

Le pinceau des plumes



Illustration : Emmanuelle Van Noppen
Rousserolle pour le centre de revalidation de l'aquascope de Virelles

Chroniques ornithos

juin - août 2011

Ethologie : Soins parentaux
apportés aux oisillons

Carte blanche :
Emmanuelle Van Noppen,
artiste peintre



Edito

Nous voici déjà - enfin diront certains - aux portes de l'été, période propice s'il en est aux découvertes ornithologiques. Toutes les espèces sont maintenant de retour et vaquent activement à la reproduction. C'est la saison des chants, gazouillis, cris et vocalises multiples : un défi permanent pour l'observateur!

C'est le bon moment pour s'installer dans un affût et observer tout à loisir le comportement de certaines espèces et aussi pour engranger les indices pour les espèces dont il est intéressant de prouver la nidification : les espèces rares, bien sûr, mais aussi des espèces plus communes qui sont en déclin... La liste serait malheureusement trop longue que pour les citer ici.

Nous voudrions en cette occasion attirer votre attention sur deux espèces en régression qui sont devenues des nicheurs très rares en Brabant wallon: il s'agit du Pipit farlouse et du Pipit des arbres. Comme constaté lors du dernier Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie dont le travail de terrain s'est terminé en 2007 (voir l'article sur les grands enseignements de l'Atlas dans ce numéro), ces espèces sont en déclin prononcé. Leur statut actuel devrait être précisé : en effet, trop peu de données sont disponibles et la situation de ces deux nicheurs semble bien catastrophique. A ce jour, aucun chanteur ni cantonnement n'a été mentionné cette année sur Observations.be... Des données de terrain sont donc nécessaires pour préciser l'ampleur de la situation. Avis aux amateurs.

Dans ce nouveau numéro, nous vous invitons dans la carte blanche à la rencontre de l'artiste animalière Emmanuelle Van Noppen qui a superbement illustré la page de couverture de ce numéro, à en apprendre davantage sur les soins parentaux chez les oiseaux, à découvrir le troisième volet de la série consacrée aux grands enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon qui traite des Alouettes, Hirondelles, Pipits et Bergeronnettes, et à vous promener dans la vallée de la Dyle qui constitue un site ornithologique majeur en Belgique.

A cela, il faut ajouter les rubriques désormais classiques mais tout aussi importantes que sont les chroniques (été 2011), « Le saviez-vous? », le jeu des mots croisés, les Carnets de Bill Baude et l'agenda.

Bonne découverte ...

Jean Dandois
Membre du Comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous?.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon juin - août 2011	page 4
Jouons ensemble	page 20
Ethologie : Soins parentaux apportés aux oisillons.....	page 20
Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon : Alouettes, hirondelles, pipits et bergeronnettes..	page 23
Les carnets de Bill Baude.....	page 28
Promenons-nous : ... dans la vallée de la Dyle.....	page 30
Carte blanche : Emmanuelle Van Noppen, artiste peintre....	page 34
Agenda.....	page 36

L'équipe de rédaction :

Jean Dandois, Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe Hermand, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet, Vincent Rasson et Julien Taymans

Maquette : Hervé Paques

Mise en page : Claire Huyghebaert

Responsable des illustrations : Vincent Rasson

Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Avez-vous remarqué qu'en ce début de printemps pluvieux, on entend fréquemment le cri retentissant du Pic vert ?

Normal, le cri de cet oiseau annonce la pluie (localement, on l'appelle d'ailleurs « pleupleu » et on dit qu'il « pleupleute »). Les Anglais l'appellent d'ailleurs « Rain bowl » et les Romains « pluvis avis ». Dans certaines régions, on l'appelle également « le procureur des meuniers », car les pluies sont bénéfiques à leurs activités.

Mais d'où lui vient cette réputation ? Rien de moins que la création du Monde.

En effet, quand Dieu, au commencement du Monde, fit appel aux animaux, il mobilisa tous les oiseaux pour l'aider à creuser les fontaines, les ruisseaux, les rivières, les fleuves et les mers, le Pic vert fut le seul à refuser son aide.

Conséquence : en punition, il lui fut interdit à jamais de s'abreuver à l'une de ces sources d'eau ; il ne lui resta dès lors plus d'autre possibilité que d'appeler la pluie du ciel – de l'implorer même – pour se désaltérer.

D'où ces dictons : « Quand le pic plaint, la pluie n'est pas loin » ou encore « Quand le pic chante, pluie et vent en chemin ».

Cette réputation lui a valu d'être considéré comme un porte-bonheur chez certains peuples, les Germains voyant aussi en lui un symbole de la foudre et du tonnerre, peut-être à cause du martèlement de son bec et de sa capacité à percer les écorces.

Chez les Grecs, il était considéré comme « pyrogène » et ceux-ci l'appelaient « pelekan », ce qui est également le nom de la montagne de Prométhée et, de cette manière, il est relié au mythe sur l'origine du feu et donc inséparable de la foudre, de l'orage et de la pluie.

Chez les Romains, il était l'oiseau sacré de Mars, dieu de la guerre, car il faisait office de tambour. Cela ne faisait pas de lui un grand combattant, loin s'en faut, car quand par exemple, il voit fondre sur lui un oiseau de proie, on dit qu'il s'enfuit en criant : « gare à mon cucu, gare à mon cucu ». Et en Ile-et-Vilaine, on dit qu'il ajoute : « J'n'ai ni vu, ni perdu » en courant se réfugier dans un petit trou où l'épervier ne peut l'atteindre. Il lui dit à ce moment « Veux-tu du tabac » et en même temps il lui donne des coups sur la tête.

Le vol du pic a aussi marqué les imaginations. Se rendant en Bretagne, le pic faillit tomber d'épuisement ; mais une huppe l'accompagnant de ses « houp, houp, houp, » l'encouragea. A chaque cri de huppe, le pic reprenait son élan. Il finit par arriver à bon port, mais épuisé il ne put jamais repartir et resta sédentaire, tandis que la huppe elle put continuer à être migratrice.

Il y aurait encore tant de choses à dire sur cet oiseau mais ce sera peut-être pour une prochaine fois.

Sources :

- <http://michele-gabriel.chez-alice.fr/pge70-20.html>
- <http://francoise1.unblog.fr/2011/11/30/le-pic-vert-nous-dit/>
- R. HERTZ, Sociologie religieuse et folklore, 1928, disponible sur le site classiques.uqac.ca/classiques/hertz_robert/.../hertz_socio_rel_folklore.rtf
- B. BERTRAND, Le bestiaire sauvage, Histoires et légendes des animaux de nos campagnes, Plume de Carotte, 2006, 116

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Juin – Août 2011

Rédacteurs : J. Dandois, B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, E. Heymans et L. Leclercq.

Alors que juin s'est situé dans les normes sur le plan météorologique, juillet a été caractérisé par une température moyenne exceptionnellement basse et un déficit très anormal de la durée d'ensoleillement. Il y eut toujours un déficit anormal de la durée d'ensoleillement en août, accompagné cette fois de précipitations excessives. Bref, l'été a été globalement « pourri ».

Sur le plan de la nidification, plusieurs données méritent d'être relevées. Le Canard chipeau s'est probablement reproduit aux décanteurs de Genappe, comme en 2010. Reproduction également du Fuligule morillon, à Ottignies-Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle), Genval et La Hulpe (réserve de Nysdam), et du Fuligule milouin, à Gentissart et dans la réserve de Nysdam encore. Tentative de nidification (au minimum) du Grèbe à cou noir aux décanteurs de Genappe. Notons aussi un jeune Huïtrier pie à l'envol à Nivelles et des pulli de Petit Gravelot à la sablière de Mont-Saint-Guibert. Echec par contre de la colonie de Mouettes rieuses des décanteurs de Genappe, pour des raisons inconnues, et mauvaise reproduction du Vanneau huppé, sans doute à cause de la sécheresse durant le printemps. Chez les passereaux, pointons l'observation d'un couple de Tariers pâtres nourrissant ses petits à Beauvechain et d'une jeune Locustelle tachetée à Genval.

Concernant la migration postnuptiale, relevons, en commençant par les raretés, un Bihoreau gris survolant la Marbaise à Néthen (en provenance du Grootbroek), un Râle des genêts se roulant dans la poussière à Houtain-le-Val et une Rousserolle turdoïde baguée à Nodebais. Beau passage de la Cigogne noire cette année avec 8 individus observés en août, à Glimes, Court-Saint-Etienne, Wavre et Beauvechain.

Au total, 157 espèces ont été contactées durant la période, dont 12, parmi les plus communes, ne sont pas reprises dans les observations détaillées, les données disponibles étant peu pertinentes.

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : des jeunes sont signalés à La Hulpe sur l'étang du Gris Moulin et à Braine-l'Alleud.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : un total de 381 individus dont 25 jeunes est comptabilisé lors du rassemblement de mue sur l'étang de Bierges. A titre de comparaison, on comptait 360 oiseaux en 2010 et 288 en 2009. Parmi les 354 adultes capturés, 158 sont déjà bagués. La plupart l'ont été sur place au cours des années antérieures, ce qui nous renseigne sur la grande fidélité de cette espèce au site de mue ainsi que sur le fait qu'une partie importante de la population ne niche pas. Une minorité provient d'autres sites: Meise, Tervuren, Malines, Hoeilaart, Boortmeerkeek. Précédemment, des Bernaches du Canada baguées à Jambes et Vervoz (Condroz liégeois) avaient été contrôlées sur le site de Bierges © IRSNB.

Ouette d'Égypte (*Apolochen aegyptiacus*) : avec les 7 pulli observés à Waterloo le 21/07, le nombre total de jeunes renseignés sur l'ensemble de la période de reproduction atteint au moins les 70 individus (54 en 2010). Pointons un groupe de 63 ex. à Bierges le 28/08.



Photo : Emmanuel Decruynaere (Nivelles)

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 1 oiseau est présent à Waterloo durant toute la période.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : alors que les tadorne cantonnés aux décanteurs de Genappe ont déjà quitté le site en mai, le couple présent dans le

domaine d'Argenteuil à Waterloo est signalé jusqu'au 24/08. En août, des juvéniles en dispersion sont notés à Tourinnes-Saint-Lambert (1 ex. le 09) et aux décanteurs de Genappe (1 ex. du 20 au 28).

Canard chipeau (*Anas strepera*) : à part les 2 ex. signalés à Pérot le 01/08, toutes les observations de la période concernent les décanteurs de Genappe. On y compte un maximum de 15 ex. le 17/07. Les 9 oiseaux non volants observés les 17 et 26/07 sont probablement nés sur place.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : elle n'est signalée qu'aux décanteurs de Genappe. Alors qu'un couple est encore observé le 04/06, il faut attendre fin juillet pour revoir l'espèce. Le retour s'intensifie durant la 3e décennie d'août (54 ex. le 24).

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : des jeunes sont signalés sur 7 sites. Aux décanteurs de Genappe, le bilan de la reproduction est relativement médiocre cette année avec seulement 8 nichées pour un total de 59 jeunes (on comptait 13 nichées et 81 jeunes en 2010). C'est sur ce site qu'on relève les plus grands nombres de colverts sauvages de la période avec 120 ex. le 26/07 (suite à un arrivage massif) et 77 ex. le 20/08. Ailleurs, pointons 64 ex. à Waterloo le 24/08 et 69 ex. à Braine-l'Alleud le 25/08.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : 1 ex. à Pérot le 19/06 et 1 ex. aux décanteurs de Genappe les 05, 20 et 28/08.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : est noté régulièrement aux décanteurs de Genappe de la mi-juillet à la fin août avec un maximum de 12 ex. le 06/08. Egalement 3 ex. le 28/08 sur l'étang de Bierges.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : une nichée de 5 juvéniles est observée à la réserve de Gentissart le 12/06. Egalement 3 jeunes signalés le 30/07 dans la réserve de Nysdam à La Hulpe. Le plus grand nombre de la période est relevé aux décanteurs de Genappe le 08/06 (24 ex.).

Fuligule nyroca* (*Aythya nyroca*) : 1 mâle est observé sur le lac de Louvain-la-Neuve entre le 11/06 et le 04/08. *(espèce à homologuer en dehors de la Région flamande).

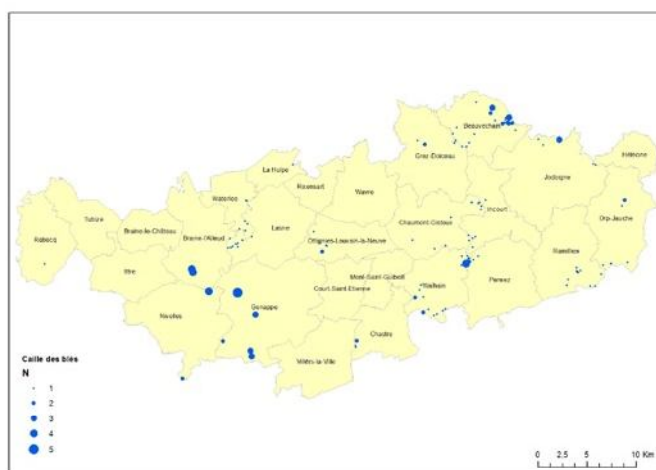
Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : des nichées sont signalées dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve (8 jeunes les 28/06 et 02/07), à Genval (6 pulli et 1 jeune plus grand le 17/07) et dans la réserve de Nysdam à La Hulpe (au moins 2 nichées le 30/07). Pointons quelques groupes : 15 ex. à Pérot le 05/06, 22 ex. sur le lac de Louvain-la-Neuve le 11/06, 38 ex. aux décanteurs de Genappe le 17/07 et 35 ex. sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe le 02/08.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : 28 mentions (comme en 2010 !) réparties de la manière suivante : 11 en juin, 7 en juillet, 10 en août. C'est au mois d'août que des observations de groupes importants sont réalisées (probablement des oiseaux relâchés pour la chasse) : 16 ex. le 20 à Beauvechain, 13 ex. à Ottignies le 23 et 8 ex. à Ohain le 29.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : impressionnante moisson de 139 contacts dans toutes les plaines de la province (plus du double par rapport à 2010 !). Parfois, les chanteurs sont très proches les uns des autres, comme le 01/07 à Orbais où 4 chanteurs se répondent, dont 3 chantant à découvert.



Photo : Colette Berger



Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*): la reproduction est constatée aux décanteurs de Genappe (avec un nombre record pour le site de 12 nichées et 37 jeunes), sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (7 nichées minimum), sur l'étang du Grand Cortil à Rosières (3 nichées), à Court-Saint-Etienne (1 nichée) et à la sablière de Mont-Saint-Guibert. C'est sur les deux sites où l'espèce se reproduit le plus que sont relevés les plus grands nombres de la période : 50 ex. aux décanteurs de Genappe le 14/08 et 31 ex. à La Hulpe dans la réserve de Nysdam (dont fait partie le Gris Moulin) le 30/08.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : sur l'ensemble de la période de reproduction, des jeunes sont signalés sur 8 sites (Bierges, étang Paradis à Gastuche, étangs de la Ferme et du Gris Moulin à La Hulpe, Mellery, Pérot, étang des Hayettes à Nil-Saint-Vincent, Wauthier-Braine).

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 1 individu occupé à couvrir est noté aux décanteurs de Genappe les 05 et 08/06. Le nid est malheureusement abandonné par la suite. Toujours à Genappe, un juvénile, peut-être né sur place, est observé en présence d'un adulte le 26/06. Il est toujours présent le 10/07. Signalons aussi 5 adultes le 26/07.

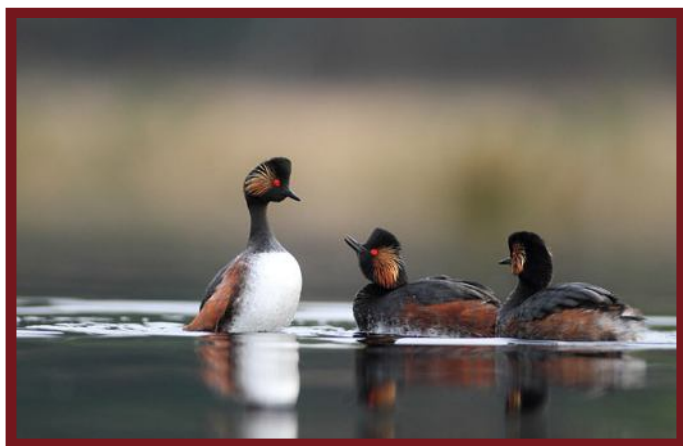


Photo : Michel d'Oultremont

Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) : 1 oiseau adulte provenant du Grootbroek est observé à Néthen le long de la Marbaise le 19/08.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : l'espèce est signalée à plusieurs reprises entre le 09/08 et la fin août sur l'étang Paradis à Gastuche avec un maximum de 3 ex. le 17/08. Des individus isolés sont également notés à Bossut-Gottechain le 23/07, Pérot le 29/08, La Hulpe (réserve de Nysdam) et Waterloo le 30/08.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : 2 oiseaux sont signalés durant la période : 1 à Thorembais-Saint-Trond le 12/06 et 1 les 09, 17 et 21/08 sur l'étang Paradis à Gastuche.



Photo : Dominique Olbrechts

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : 91 mentions dont celles de 8 ex. sur l'étang Paradis à Gastuche le 03/06 et à la sablière de Mont-Saint-Guibert le 04/08.



Photo : José Granville

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : assez remarquable, on note plusieurs mentions de cette espèce habituellement peu observée en Brabant wallon : 5 ex. en vol nord-ouest à Glimes le 07/08, 1 ex. en vol sud à Court-Saint-Etienne le 07/08, 1 ex. en vol nord-est à Wavre le 08/08 et 1 ex. se posant dans un champ à Beauvechain le 25/08.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 1 premier oiseau est signalé à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac le 30/07. Une pompe de 100 ex. survole Nodebais le 17/08 à 19 heures, dont une partie correspond peut-être aux 62 ex. posés dans la sablière de Mont-Saint-Guibert 3

quarts d'heure plus tard. Un groupe de 53 ex. fait halte le 24/08 à Baisy-Thy où 9 oiseaux sont encore présents le lendemain. Dernière mention le 25/08 avec 86 ex. en vol sud-ouest à Houtain-le-Val.



Photo : Claire Huyghebaert (Baisy-Thy)

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : 55 observations sont rapportées (près du double par rapport à 2010): 14 en juin (dont des vols de parades à Limal le 23 et à la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe le 26), 10 en juillet et 31 en août, mois de migration de ce rapace.

Milan royal (*Milvus milvus*) : 6 mentions, dont 2 observations étonnantes pour la période les 11 et 13/07 à proximité du bois de Lauzelle à Ottignies. Les autres observations concernent des migrateurs au mois d'août : le 15/08 à Corroy-le-Grand dans une « pompe » en compagnie de 5 Buses variables et à Ramillies-Offus, et le 27/08 dans la vallée de la Marbaise à Néthen (2 observations du même oiseau ?).

Milan noir (*Milvus migrans*) : 1 ex. chassant entre Chaumont-Gistoux et Perwez le 12/06 et 1 oiseau le 04/08 au-dessus du golf de Louvain-la-Neuve.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : 186 observations sont rapportées ! Les estivants observés en juin/juillet sont de plus en plus nombreux (54 mentions en juin contre 8 en 2010 et 24 mentions en juillet contre 9 en 2010). Les données « explosent » en août avec le passage des migrateurs, surtout durant la dernière décade (16 mentions au cours de la première décade, 31 au cours de la deuxième et 60 au cours de la troisième). Les observations les plus marquantes sont : 9 ex. sur la plaine de Boneffe à Ramillies-Offus le 24/08 en 1 heure d'observation, 4 ex. à Beauvechain le 25/08. Un dortoir de 3 ex. (1 mâle, 1 mâle subadulte et 1 juvénile) est trouvé à Beauvechain le 24/08 dans un champ de betteraves.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : aucune nidification n'est rapportée en 2011. Une mention en juin : 1 ex. le 07 à Grez-Doiceau. Les premiers migrateurs sont observés en août : le 15 à Corroy-le-Grand, le 20 à Gentinnes et le 27 à Nivelles.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : 18 observations sont rapportées (généralement un individu, parfois deux), mais sans indication quant à d'éventuelles nichées. En-dehors des plaines de l'est du Brabant (Grand-Rosière-Hottomont, Jandrain-Jandrenouille, Ramillies-Offus et Beauvechain), une observation d'une femelle à Marbais le 22/07.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 8 observations d'individus isolés sont mentionnées : 2 x 1 à Bossut-Gottechain (le même ?) le 19/06, le 22/07 à Waterloo, le 30/07 dans la vallée de la Marbaise à Néthen (un oiseau houspillé par un Faucon hobereau), le 06/08 aux décanteurs de Genappe, le 17/08 à Wavre (un oiseau houspillé par un Epervier d'Europe), le 21/08 à Corroy-le-Grand et le 29/08 à Waterloo.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 67 mentions sur la période concernée. La nidification est établie à proximité de la sablière de Mont-Saint-Guibert (transport de proie le 10/07) ainsi qu'aux décanteurs de Genappe le 17/07 (1 jeune avec 1 adulte), et un nid est trouvé au domaine Solvay à La Hulpe le 23/07.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Buse variable (*Buteo buteo*) : 135 observations sont rapportées : 35 en juin, 37 en juillet et 63 en août. La nidification est rapportée à Chaumont-Gistoux (un adulte alarquant et deux juvéniles le 02/07), à Waterloo (un juvénile sautant d'arbre en arbre le 19/07 et un couple avec un jeune le 27/07), à la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe (2 ou 3 juvéniles à l'envol le 30/07). Au niveau des migrations, retenons 31 ex. notés le 15/08 à Corroy-le-Grand en un peu moins de 4h de suivi migratoire (vols dans des ascendances) en plus de 6 ex. « locaux », deux groupes de 6 ex. dans des ascendances le 20/08 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, et 11 individus (6+3+2) « locaux » ou en halte le 21/08 à Corroy-le-Grand.



Photo : Vincent Rasson

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : les migrateurs sont notés à partir du 18/08 : 1 ex. à Baisy-Thy, suivi d'1 ex. le 24 à Beauvechain, de 2 ex. à Loupoigne le 25, d'1 ex. à Jandrain-Jandrenouille le 26 et d'un individu capturant probablement une carpe à Waterloo le 29.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 137 observations sont rapportées. La nidification est établie à Malèves-Sainte-Marie-Wastines (1 mâle transporte une proie au nid le 05/06), au château d'eau de Genval (nichée de 5 jeunes à l'envol en juin), à Ottignies (1 adulte et 2 jeunes sur la tour de Moriensart), à Céroux-Mousty (4 jeunes et 1 adulte le 28/06), à Corbais (3 juvéniles le 01/07), à Orbais (4 juvéniles et 2 adultes le 03/07), à Opprebaix (3 oiseaux sur des éteules d'escourgeons le 03/07), à Bossut-Gottechain (2 adultes et 2 jeunes le 03/07), à l'église de Bierges (une famille avec deux ou trois jeunes le 04/07) et à Ramillies-Offus (un couple avec un jeune le 03/07).

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : belle moisson de 44 observations (plus du double par rapport à 2010) : 9 en juin (à noter deux adultes buvant dans un abreuvoir pour bestiaux à Houtain-le-Val le 02/06), 10 en juillet et 25 en août (retenons 4 jeunes à Limal le 24 et 1 ex.

harcelant un Héron cendré aux décanteurs de Genappe le 11).

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 4 observations sont rapportées : le 14/06 à Wavre, le 17/08 à Ittre près du canal, le 26/08 à Folx-les-Caves et le 27/08 à Piétrain.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : l'espèce est contactée sur un faible nombre de sites durant la période. Notons 4 ex. entendus dans la réserve de Nysdam à La Hulpe le 30/07, ainsi que des contacts avec l'espèce dans les marais de Rosières, à l'étang de Pécrot, sur le bassin d'orage de la station d'épuration de Waterloo et dans les décanteurs de Genappe. Notons enfin la capture le 16/08 d'un ex. de 1ère année dans le bassin d'orage de Nodebais. Puis 1 le 18/08, 1 le 20/08, 2 le 21/08, 1 le 22/08, 2 le 24/08 et 2 le 31/08. Les nombres précités correspondent à l'arrivée de nouveaux individus sur le site de baguage. Ces oiseaux restent de 1 jour à plusieurs semaines sur le site. L'observation du Râle d'eau est donc quotidienne © IRSNB.

Râle des genêts (*Crex crex*) : 1 ex. est observé le 14/07 à Houtain-le-Val sur un chemin de terre, se roulant dans la poussière. Après avoir aperçu l'observateur, il s'envole pour se poser dans une prairie de hautes herbes voisine.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : 1 ex. est observé aux décanteurs de Genappe du 17 au 25/08. Un ex. est bagué à Nodebais le 29/08 © IRSNB.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : les nombres les plus importants sont relevés aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 39 individus dont 26 juvéniles et 6 pulli le 20/08 (taux de reproduction normal pour le site). L'espèce est discrète sur les autres sites où généralement moins de 4 ex. sont observés simultanément. La reproduction est également constatée à Braine-l'Alleud (3 nichées), Waterloo, Mont-Saint-Guibert (sablière) et Corroy-le-Grand.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : la nidification de l'espèce est renseignée sur 14 sites, notamment aux décanteurs de Genappe (12 nichées sur l'ensemble de la période de reproduction, soit un record pour le site), au Grand Cortil à Rosières (4 nichées) et sur l'étang du bois des Bruyères à Waterloo (où seules 2 nichées sur 6 sont menées à bien en raison du dérangement causé par les promeneurs et leurs chiens). Les plus grands nombres sont relevés sur l'étang du Gris Moulin dans la réserve de Nysdam à La Hulpe le 05/07 (170 ex.) et sur les décanteurs de Genappe le 17/07 (161 ex.).

Huïtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : après 3 années de tentatives infructueuses, le couple de Nivelles a enfin réussi à mener à bien sa nidification. En effet, alors que le couple est observé régulièrement en juin, 1 juvénile récemment envolé est noté en compagnie de 2 adultes le 25/06. Les 3 oiseaux sont observés une dernière fois le 18/07, date classique pour la disparition de l'espèce chez nous. Ailleurs, notons 1 oiseau en vol à Gastuche (étang Paradis) le 02/06.



Photo : Jean Scaillet (Nivelles)

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : la nidification est prouvée à la sablière de Mont-Saint-Guibert où 4 pulli sont observés le 10/06 mais seulement 3 ex. survivent jusqu'à l'envol. Ailleurs, notons de 1 à 3 ex. en juin à Genappe (décanteurs), 3 ex. le 07/06 à Quenast et 1 juvénile en compagnie d'un Grand Gravelot le 26/08 à Beauvechain.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : mentionné uniquement sur 2 sites : de 1 à 8 ex. du 20 au 28/08 dans une flaqua temporaire à Beauvechain et 7 ex. le 27/08 à Marilles.

Pluvier Guignard (*Charadrius morinellus*) : 9 sites ont accueilli l'espèce fin août pour un beau total de minimum 128 guignards. C'est Beauvechain qui accueille la plus grande partie des oiseaux avec une présence quasi continue du 13 au 30/08 (absence de donnée pour les 18, 22 et 29/08) : 20 ex. les 13 et 14/08, 13 ex. le 15, 6 ex. le 16, 16 ex. le 17, 1 ex. le 19, 4 ex. les 20 et 21, 11 ex. le 23, 38 ex. le 24, 27 ex. le 25, 5 ex. le 27, 6 ex. le 28 et 10 ex. le 30/08. Ailleurs, 9 ex. le 14 et 1 ex. le 15 à Ramillies-Offus, 9 ex. le 13 à Folx les Caves, 8 juvéniles le 25 à l'Ecluse,

16 adultes et 3 juvéniles le 23 à Linsmeau, 8 ex. le 17 à Nodebais, 9 ex. le 27 à Orp-le-Grand et 1 ex. le 20/08 à Thorembais-Saint-Trond.



Photo : Stephan Peten (L'Ecluse)

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : observé sur les mêmes sites et aux mêmes dates que les Grands Gravelots : de 2 à 4 ex. du 22 au 30/08 à Beauvechain et 3 ex. le 27/08 à Marilles.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : peu de données de reproduction en zone agricole (1 jeune à Nil-Saint-Vincent le 04/06, 1 autre à Chaumont-Gistoux le 05/06 et 2 pulli à Waterloo le 02/07), à mettre peut-être en relation avec la sécheresse qui a régné durant le printemps. Autre donnée allant dans le même sens, aucun jeune n'a pu être bagué dans le secteur de Genappe/Nivelles en 2011 alors que 75 pulli étaient bagués sur le même territoire en 2010 © IRSNB. Le nombre relativement élevé cette année de couples cantonnés aux décanteurs de Genappe (au moins 5, avec 2 nichées pour un total de 4 pulli) pourrait être lié au même phénomène. Des rassemblements sont notés en août : notamment 170 ex. le 05/08 et 200 ex. le 20/08 à Genappe (décanteurs), 170 ex. le 05/08 et 200 ex. le 26/08 à Beauvechain, 115 ex. le 19/08 à Jodoigne et 100 ex. à Linsmeau le 23/08.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : à part 2 ex. observés en vol le 26/08 à Folx-les-Caves, toutes les autres données proviennent de Beauvechain où de 1 à 9 ex. sont observés dans une flaqua temporaire du 20 au 30/08.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 1 juvénile le 20/08, 1 ex. les 25 et 26/08 à Beauvechain et 1 ex. le 23/08 à Linsmeau.



Photo : Luc Hendrickx (Beauvechain)

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : après 1 dernier migrateur prénuptial le 19/06 à Genappe (décanteurs), il faut attendre début août pour revoir l'espèce : 1 ex. le 05/08, 2 ex. le 13/08 et 10 ex. le 27/08 à Chaumont-Gistoux et 2 ex. le 25/08 à Beauvechain. Un ex. est capturé et bagué à Nodebais le 28/08 © IRSNB.



Photo : Michel d'Oultremont

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : une seule donnée pour la période : 1 ex. croûlant le 04/06 à Waterloo.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 1 ex. le 13/08 à Beauvechain.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1 ex. le 13/08 à Beauvechain, 3 ex. dans un chaume de blé le 23/08 à Chaumont-Gistoux et 2 ex. le 25/08 à Tourinnes-la-Grosse.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : 1 seule mention d'un migrateur prénuptial tardif le 02/06 aux décanteurs de Genappe mais aucune mention lors du passage postnuptial !!!

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : des isolés le 10/07 à Genappe (décanteurs), le 09/08 à Tourinnes-Saint-Lambert et le 23/08 à Linsmeau ; 2 ex. le 19/08 puis les 23, 24 et 26/08 à Beauvechain, 2 ex. le 20/08 à Chaumont-Gistoux et le 27/08 à Piétrain et 3 migrateurs actifs le 27/08 à Orp-le-Grand.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : l'espèce est observée durant toute la période sur 14 sites : Beauvechain, Chaumont-Gistoux, Corbais, Genappe (décanteurs), Grez-Doiceau, La Hulpe (Nysdam), Mellery, Mont-Saint-Guibert (sablière), Nil-Saint-Vincent, Pérot, Ramillies-Offus, Rixensart et Tourinnes-Saint-Lambert. Les maxima sont de 15 ex. le 17/08 à Mont-Saint-Guibert, 20 ex. le 26/07, 18 ex. le 14/08 et 17 ex. le 13/06 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 3 données pour la période : 1 ex. le 23/06 à Waterloo, 2 ex. le 09/08 à Tourinnes-Saint-Lambert et 1 ex. le 28/08 à Chaumont-Gistoux.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : le premier migrateur postnuptial est signalé le 27/06 à Mellery. Ensuite, l'espèce est observée sur 10 sites : Bierges, Chaumont-Gistoux, Gastuche, Genappe (décanteurs), Mellery, Mont-Saint-Guibert (sablière), Pérot, Rosières, Waterloo et Zétrud. Les maxima sont de 10 ex. les 20 et 24/08 aux décanteurs de Genappe et 7 ex. le 17/08 à la sablière de Mont-Saint-Guibert.



Photo : Dimitri Crickillon (Genappe)

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) : mauvaise nouvelle pour la colonie des décanteurs de Genappe car celle-ci est désertée le 08/06 alors que 13 nids sont comptés quelques jours auparavant (le 04/06) ; un dérangement important semble en être la cause ... Les maxima pour la période nous viennent de Genappe : 170 ex. le 10/07, 100 ex. les 05 et 11/08.



Photo : José Granville

Goéland cendré (*Larus canus*) : 1 mention pour la période : 2 ex. le 29/08 à Beauvechain.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : renseigné sur 17 sites. Les maxima sont de 500 ex. le 27/08 à Folx-les-Caves, 380 ex. le 02/08 à Jandrain-Jandrenouille et 90 ex. le 18/08 à Mont-Saint-André.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : quelques données pour la période : 4 ex. le 06/08 à Corbais et le 21/08 à Corroy-le-Grand, des isolés à Ottignies, Piétrain, Waterloo, Mont-Saint-Guibert, Beauvechain et Nil-Saint-Vincent.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : 3 données pour la période : 1 ex. le 05/08 à Genappe (décanteurs), 1 ex. le 17/08 à Ittre sur le canal Bruxelles-Charleroi et 4 ex. le 29/08 à Ramillies-Offus.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : des couples sont mentionnés en début de période à Nil-Saint-Vincent, Opprebais et Mont-Saint-Guibert et des chanteurs pendant toute la période aux décanteurs de Genappe, à Chaumont-Gistoux, Mont-Saint-Guibert et Corroy-le-Grand. Quelques groupes apparaissent à partir de début août : 15 ex. à Corbais, 6 ex. puis 16 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert et 7 ex. à Corroy-le-Grand.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : espèce très peu mentionnée. On note un groupe de 200 ex. en juin à Braine-l'Alleud et 50 ex. avec une quinzaine de Pigeons colombins en août à Corbais.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : un couple couve le 12/06 à Huppaye. Sortie du nid d'une 3^{ème} nichée le 10/06 et d'une 4^{ème} nichée le 01/08 à Lillois-Witterzée.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : des chanteurs isolés sont entendus en juin à Grand-Rosière-Hottomont, Mellery, Gentinnes et Tourinnes-la-Grosse.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : espèce invasive généralement observée en vol, notamment à Nodebais, Rosières, Waterloo (11 ex. le 23/08), Pécrot (7 ex. le 01/08) et Braine-le-Château. Il n'y a plus de mention de nidification contrairement à la période précédente.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : des chanteurs sont notés jusqu'au 21/06 à Pécrot, Braine-le-Château et Bossut-Gottechain.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : toujours 1 oiseau à Ramillies-Offus le 09/06 et 1 ex. en août à Rebecq-Rognon et Grez-Doiceau.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : une petite dizaine d'observations d'individus isolés.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : encore 1 juvénile juste sorti du nid le 12/06 à Bonlez. Ensuite 1 ex. à La Hulpe, Court-Saint-Etienne et Bossut-Gottechain et un couple le 30/08 à La Hulpe.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : en juin, des juvéniles bien en voix à Chastre, 1 adulte et 2 jeunes à Jandrain-Jandrenouille et 4 jeunes volant à Thines. Fin août, 1 ex. en chasse aux décanteurs de Genappe.

Martinet noir (*Apus apus*) : des nids sont encore notés à Waterloo et à Corbais. Des groupes d'une certaine importance sont vus à Néthen (40 ex. le 19/06), Limelette (35 ex. le 16/07), aux décanteurs de Genappe (maximum 37 ex. le 26/07), à Waterloo (maximum 47 ex. le 27/07) et La Hulpe (61 ex. le 30/07). 186 ex. passent en migration en 6 minutes à Néthen le 30/07.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : un nid est signalé mi-juin à Genval où le nourrissage des jeunes dans la cavité se poursuit. Des observations d'individus isolés, plus rarement 2 ex., sont encore notées sur de nombreux plans d'eau de la région, à Dion-le-Val, Genval, La Hulpe, Rixensart, Ottignies, Pérot, Genappe, Rosières, Villers-la-Ville et Court-Saint-Etienne.



Photo : Patricia Cornet

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 migrateur en halte est observé le 27/08 à Ramillies-Offus. Un premier individu est capturé à la station de baguage de Nodebais le 17/08, suivi de de 9 autres jusqu'au 31/08 © IRSNB.

Un individu de 1ère année bagué le 29/08/2009 à Nodebais est contrôlé comme nicheur le 29/05/2011 à Pierkule, Lituanie © IRSNB.

Pic vert (*Picus viridis*) : des juvéniles sont observés à partir du 30/06, à Corbais, Cortil-Noirmont, Waterloo et Court-Saint-Etienne.



Photo : Pierre Peignoix (Blanmont)

Pic noir (*Dryocopus martius*) : une quinzaine d'observations, généralement d'individus isolés, concernant une petite dizaine de localités du centre de la province.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : des juvéniles sont signalés durant la 3e décade de juin à Court-Saint-Etienne et Limelette.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : 1 à 2 ex. observés régulièrement dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve dont 1 juvénile le 06/06. D'autre part, 1 ex. à Rixensart, La Hulpe et Houtain-le-Val.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 1 territoire probable à Rixensart, 1 ex. entendu à Rosières, Rixensart et au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve, et 1 ex. dans un jardin à Jodoigne.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : nombreux chanteurs dans les plaines agricoles, notamment à Waterloo (17 chanteurs le 02/07). Un transport de nourriture est observé le 25/06 à Plancenoit. Une belle bande de 30 ex. est notée le 05/08 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Cinq premiers migrateurs en halte sont signalés à Beauvechain le 26/08.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : présence dans les colonies habituelles. A la sablière de Mont-Saint-Guibert, 224 terriers et au moins 350 individus sont dénombrés début juin. A Chaumont-Gistoux, 30 terriers le 04/06 et une centaine de juvéniles le 13/06. Ce jour-là, l'observateur constate que la paroi de nidification est détruite. Le 10/07, la colonie est réinstallée et compte une cinquantaine de terriers. A Mellery, 32 terriers sont comptés le 11/06. Pas de colonie cette année à Cérroux-Mousty.



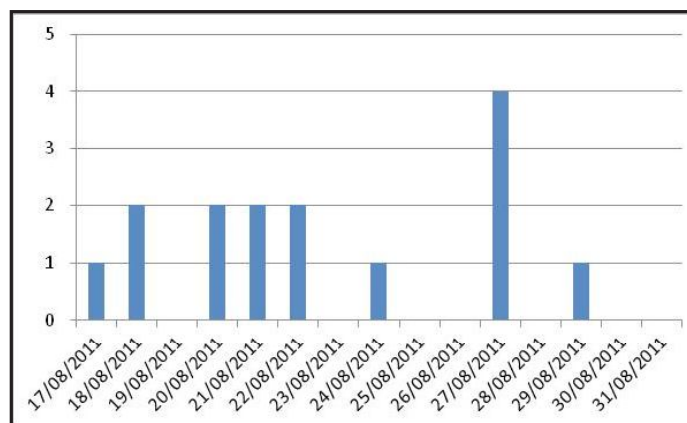
Photo : Bruno Marchal (Mont-Saint-Guibert)

Hirondelle rustique (*Hirundorustica*) : le 13/06, des jeunes en vol à Huppaye, d'autres au nid à Lillois-Witterzée et d'autres jeunes en vol le 07/07 à Ramillies-Offus. Encore des nicheurs à Limelette, Opheylissem, Piétrain et La Hulpe et de nombreux petits groupes de 15 ex. ou moins. Le mois d'août voit des rassemblements pré-migratoires de 30 ex. à Chaumont-Gistoux, 30 ex. à Nil-Saint-Vincent, 50 ex. à Wavre et 44 ex. à Ramillies-Offus. Un peu de passage migratoire à partir du 15/08 : 35 ex. le 15 et 12 ex. le 21 à Corroy-le-Grand, 10 ex. le 26 à Huppaye et 11 ex. le 27 à Beauvechain.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : des nids sont encore mentionnés : 14 à Perwez, 25 à Lillois-Witterzée, 20 à La Hulpe, 5 à Nil-Saint-Vincent, 15 à Ottignies, 10 à Bossut-Gottechain et 26 à Tourinnes-la-Grosse. Des rassemblements pré-migratoires sont observés à partir de fin juillet avec 75 ex. le 30/07 à La Hulpe, 41 ex. le 14/08 à l'Ecluse, 40 ex. le 18/08 à Lillois-Witterzée et 65 ex. le 23/08 à Waterloo.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 3 observations au mois d'août : 1 ex. le 17 à Nodebais et deux fois 1 ex. le 24 à Beauvechain (probablement le même oiseau vu par 2 observateurs différents).

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : début juin, 1 chanteur est entendu dans une clairière du bois de l'Ermitage à Villers-la-Ville (nicheur local?). Ensuite il faut attendre le 30/07 puis le mois d'août pour observer les premiers migrateurs : à Bossut-Gottechain, Corbais, Chaumont-Gistoux et Beauvechain. Le 15/08, 4 ex. sont vus en passage lors d'un suivi migratoire à Corroy-le-Grand. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : 3 ex. en vol en rase-motte au-dessus d'un champ de betteraves le 05/08 à Braine-l'Alleud et 5 ex. contactés en 1h le 29/08 à Waterloo (2 passant en vol est, 2 dans un champ et 1 autour d'une roselière).

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : première mention de nourrissage le 05/06 à Opprebaix. Ensuite, l'observation de familles et d'oiseaux portant la becquée se généralise, notamment à Tourinnes-Saint-Lambert, Ottignies, Plancenoit, Waterloo, Walhain-Saint-Paul, Opprebaix, Corbais, Corroy-le-Grand et Ramillies-Offus. Le 01/07, un groupe de 50 ex. avec beaucoup de jeunes est vu dans un champ dénudé à Orbais. Les 5 premiers migrateurs en halte sont signalés le 12/08 à Grez-Doiceau et le 14/08 un groupe de 150 ex. minimum est trouvé à Jandrain-Jandrenouille. La fin du mois d'août voit 2 groupes de 20 ex. en halte à Beauvechain et Corbais et le passage de 26 ex. en migration active, encore à Beauvechain.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : 3 jeunes sont observés le 08/06 aux décanteurs de Genappe. Ensuite il faut attendre juillet pour voir un juvénile volant recevant la becquée à Corroy-le-Grand et plusieurs couples avec jeune à Waterloo.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : plusieurs couples et au moins 2 nids occupés sont signalés le 04/06 à Waterloo. Le même jour, 7 jeunes sont vus à Chaumont-Gistoux dans un groupe de 10 ex. Egalement une famille le 26/06 à Ramillies. Dès début juillet, le nourrissage des jeunes se généralise et ceux-ci se font plus nombreux. Un groupe de 15 migrateurs en halte est mentionné à Chaumont-Gistoux le 27/08 et un groupe de 16 ex. est observé le 28/08 à l'étang de Bierges.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : les comptages sur une chaîne de points d'écoute à Rixensart mentionnent 11 chanteurs, un chiffre à situer dans la moyenne basse par rapport aux années précédentes.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : un adulte et son jeune sont signalés le 05/06 à Opprebais.

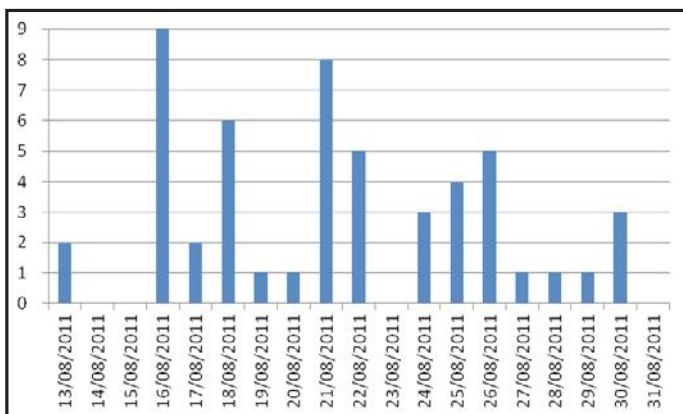


Photo : Pierre Peignois (Blanmont)

Rosignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : 2 adultes et 1 jeune sont bagués le 17/08 à Nodebais, suivis de 6 autres jusqu'au 24/08 © IRSNB.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : des juvéniles sont repérés le 04/07 à Tourinnes-la-Grosse et le 07/07 à Huppaye.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : 1 femelle est observée en halte migratoire à Chaumont-Gistoux le 07/08. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : la première mention de migrateur est relevée le 20/08 soit plus de 10 jours plus tard que l'année précédente. Ensuite observations régulières jusqu'à la fin de la période, avec notamment des groupes de 3 ex. notés successivement le 24/08 à Linsmeau, le 27/08 à Beauvechain et le 29/08 à Tourinnes-Saint-Lambert.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : un couple nourrissant ses petits est observé à Beauvechain les 13 et 21/06. Ensuite les mentions suivantes portent sur la dernière quinzaine de la période, avec 2 à 3 ex. observés, toujours à Beauvechain.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : la première mention date du 02/08. Le plus grand nombre est signalé le 25/08 à Beauvechain avec 11 ex. Il faut observer que le gros du passage s'est fait à la fin de la période : les trois quarts des observations ont été relevées durant la dernière décade d'août.



Photo : Hervé Paques (Bossut-Gottechain)

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : parmi les observations de la période, citons un couple nourrissant 4 jeunes le 12/06 dans la réserve de Nysdam à La Hulpe. Remarque anecdotique : une grive musicienne est entendue le 07/06 à Ottignies imitant des cris de Perruche à collier.

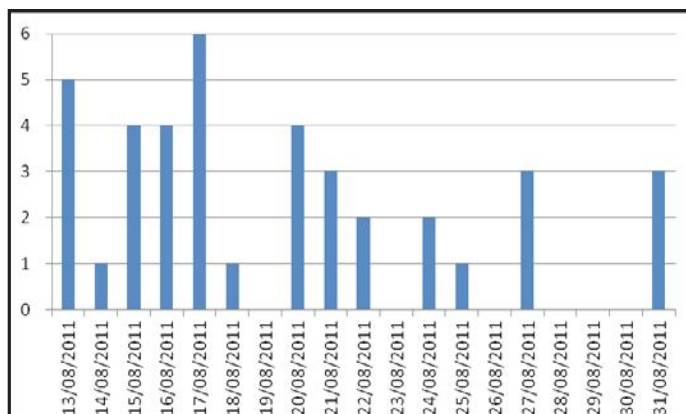


Photo : Vincent Rasson (Chastre)

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : parmi les quelques observations de la période, citons un adulte transportant la becquée le 08/06 à Corbais.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 2 observations seulement mais c'est une bonne nouvelle car il n'y avait pas eu de contact lors de la période précédente : 1 chanteur le long de la Marbaise à Néthen le 13/07 et 1 ex. criant à Pérot le 01/08, peut-être un juvénile car le cri était beaucoup moins explosif que le cri habituel.

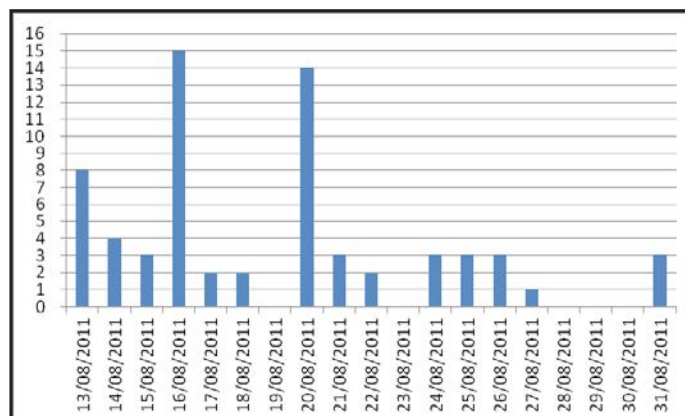
Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : l'espèce s'est cantonnée à Genval fin juin et un juvénile est observé et photographié le 05/07. Seulement 4 autres observations durant la période : 1 ex. en vol à Pérot le 05/06, 1 chanteur aux décanseurs de Genappe le 14/06 et à Bossut-Gottechain près de Pérot le 19/06, et un dernier chanteur à Waterloo le 22/07 qui concerne probablement un migrateur. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



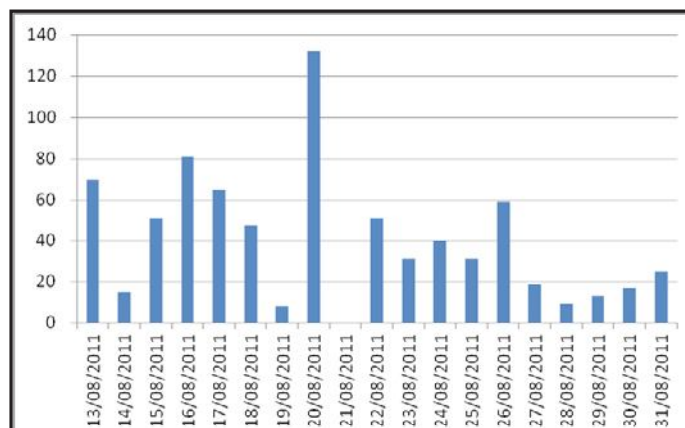
Locustelle luscinioides (*Locustella luscinioides*) : 1 individu de première année est bagué à Nodebais le 13/08, suivi d'un autre le 18/08 © IRSNB.

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be Merci d'avance.

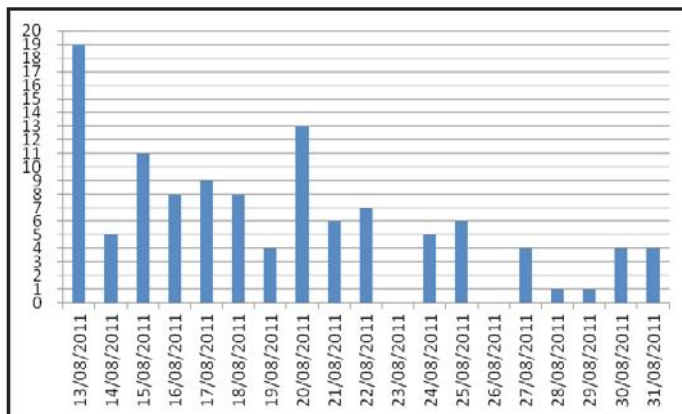
Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 2 migrateurs en halte sont observés à Waterloo le 20/07 et 1 migrateur chantant en sourdine est noté à Pérot le 01/08. L'espèce est régulière en migration à Nodebais en août (cf. graphique ci-joint) © IRSNB.



Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : le chant de cet habitant des roselières se fait entendre jusqu'à la mi-juillet et quelques belles populations sont répertoriées dans le marais de Rosières (au moins 13 chanteurs le 01/06) et aux décanseurs de Genappe (un total d'au moins 14 cantons au 13/06), mais également à La Hulpe (5 ex. notés le 05/07 et 11 chanteurs en mai) et Pérot où un bilan précis n'est pas disponible. Outre ces sites bien connus, l'espèce s'est cantonnée à Gastuche (étang Paradis), Genval, Jodoigne, Mellery, Nodebais et Rixensart. A Jodoigne, la nidification est prouvée dans une haie de bambou mort située dans un jardin! L'espèce devient discrète par la suite : un dernier chanteur est signalé à Pérot le 01/08 mais 3 ex. alarmant encore le 05/08 à Genappe où une nichée tardive est encore nourrie au nid le 14/08. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : la verderolle émet son chant constitué d'imitations d'autres espèces jusqu'à la mi-juillet. On la signale sur 18 sites différents, principalement aux décanteurs de Genappe (au moins 26 chanteurs le 13/06) où la présence de grandes étendues d'orties lui est favorable. A Nodebais, une verderolle ayant intégré les cris de la Perruche à collier est entendue le 08/06 ! Par la suite, elle n'est plus mentionnée que 4 fois : à Pécrot le 01/08 (1 famille), à Genappe (encore 5 territoires occupés le 06/08), à Chaumont-Gistoux (1 migrateur en halte le 20/08) et 1 dernier migrateur entendu à Beauvechain le 27/08. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) : cette espèce en régression partout ne niche plus qu'occasionnellement en Wallonie : 1 individu en migration est capturé à Nodebais les 15 et 16/08 © IRSNB.

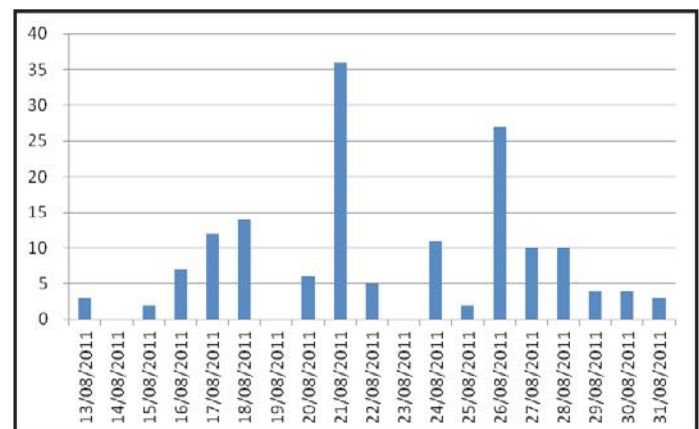
Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : en juin, on signale 1 à 2 chanteurs sur 9 sites différents et pas moins de 4 chanteurs le 02 à Tourinnes-Saint-Lambert dans une haie et plantation d'épicéas contiguë. Il n'y a plus que 7 mentions de 1 à 2 chanteurs en juillet sur 6 sites (Gentinnes, Marbais, Mont-Saint-Guibert, Orbais, Ramillies-Offus et Tourinnes-Saint-Lambert) et une seule en août (1 ex. alarmant à Tourinnes-Saint-Lambert le 05/08). Un ex. le 13/08 et 1 ex. le 19/08 sont bagués à Nodebais © IRSNB.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : en confirmation des premières observations printanières de cette espèce cette année (voir le Bruant Wallon n° 14), l'espèce est notée sur 2 autres sites avec 1 chanteur chaque fois : à Marbais le 10/06 et à Roux-Miroir le 12/06. L'espèce n'a pas encore été trouvée nicheuse dans notre région mais elle est à rechercher.

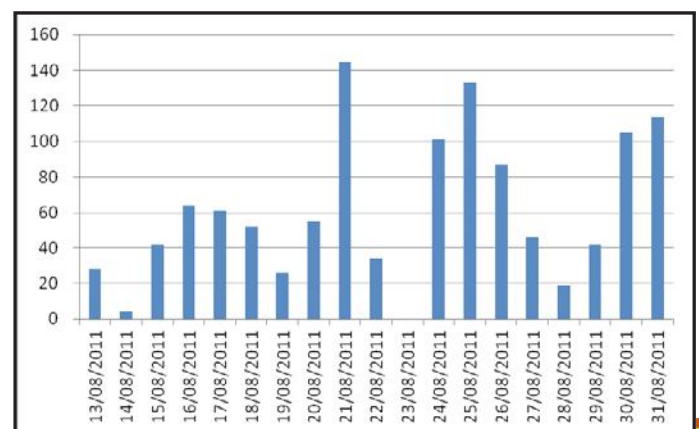
Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : une seule observation de ce migrateur postnuptial précoce : un oiseau en halte dans un buisson à Tourinnes-Saint-Lambert le 10/07.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : une vingtaine de mentions dont 4 chanteurs à Court-Saint-Etienne le 04/06 et à Waterloo le 22/07 où un couple est observé avec 3 pulli. La becquée est notée à Pécrot le 01/08. La dernière mention est celle d'un chanteur à Tourinnes-Saint-Lambert le 29/08.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : seulement 4 mentions en juin dont celle de 4 chanteurs à Court-Saint-Etienne le 04/06. Aucune mention en juillet ! Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : observation d'un couple avec 2 juvéniles à Corroy-le-Grand le 02/07 et de 4 juvéniles consommant des baies de chèvrefeuille à La Hulpe le 11/07. Le dernier chanteur est noté à Pécrot le 01/08. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : l'espèce est notée sur une vingtaine de sites dont celui des décanteurs de Genappe où 5 chanteurs sont entendus le 04/06. Encore 2 mentions en août : 1 adulte alarmant avec 1 juvénile à Corroy-le-Grand le 07/08 et 1 ex. à Tourinnes-la-Grosse le 25/08. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Photo : Colette Berger

Roitelet à triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : l'espèce est mentionnée seulement sur 2 sites, au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve en juin et à Waterloo en juillet.

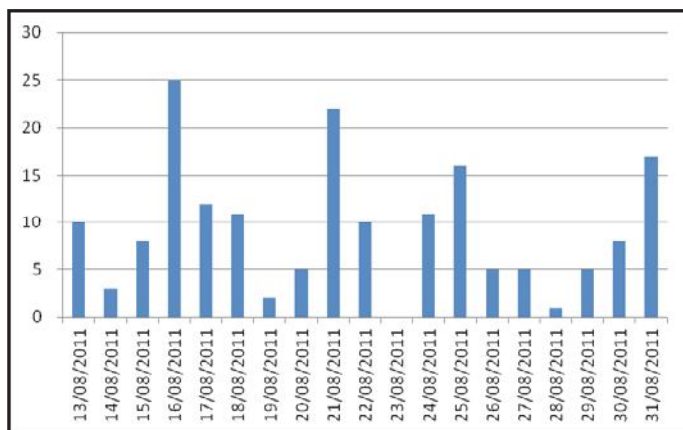
Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : cette espèce discrète est notée sur 9 sites en juin-juillet. Un couple avec des jeunes volant est observé au Gris Moulin à La Hulpe le 11/07, de même qu'à Waterloo le 27/07. Deux observations en août : 1 ex. à La Hulpe le 02 et une famille dans une futaie à Corroy-le-Grand le 07.



Photo : José Granville (Villeroux)

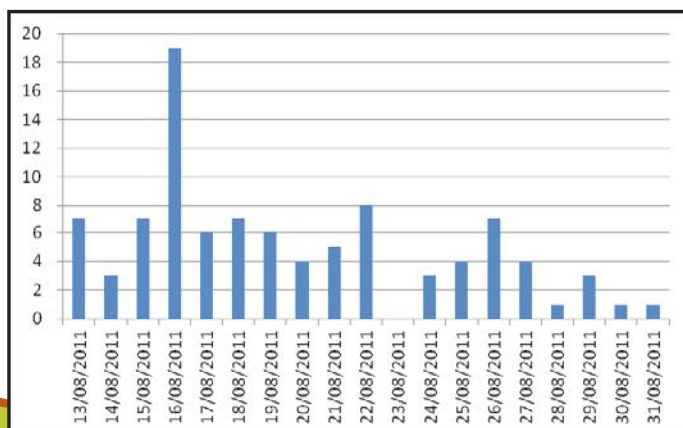
Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus europaeus*) : 1 adulte et 2 jeunes volant sont observés à Corbais le 02/06. Pointons également une bande de 20 ex. à Chastre-Villeroux-Blanmont le 17/06 et une de 11 ex. à Genappe le 10/07.

Mésange à longue queue à tête blanche (*Aegithalos caudatuscaudatus*) : cette sous-espèce nordique/orientale de la Mésange à longue queue a exceptionnellement atteint notre région et été observée de novembre 2010 à février 2011 (voir les numéros 12 et 13 du Bruant



Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : le chant de la babillarde n'est entendu que sur 3 sites en juin (1 ex. chaque fois). Elle devient ensuite très discrète et n'est plus mentionnée qu'à une reprise, le 02/07 à Waterloo (1 couple avec chant en sourdine).

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : plus de la moitié des 71 mentions de l'espèce sont récoltées en juin, avec pour plus grande densité, 22 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 13/06. La première nidification est notée le 24/06 à Corroy-le-Grand où une famille est observée. Le dernier chant est entendu à Genappe le 17/07. Des cris d'alarme sont encore entendus à Corroy-le-Grand les 07 et 20/08. La dernière grisette est aperçue à Beauvechain le 27/08. Les données de baguage de la station de Nodebais sont reprises dans le graphique ci-joint © IRSNB.



Wallon). Un ex. est observé à Nivelles le 04/08. Cette observation pourrait concerner une « europaeus » à tête blanche avec laquelle la confusion est possible.

Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : quelques mentions à Bossut-Gottechain, Braine-L'Alleud, Genappe, Rosières et Wavre. Une nichée est observée au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 02/07.

Mésange boréale (*Poecile montanus*) : 1 chanteur est encore entendu à Corroy-le-Grand le 05/06.

Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) : un couple nourrissant un jeune à Waterloo le 15/06. Des mentions d'un ou 2 oiseaux à Bossut-Gottechain, Chaumont-Gistoux, Pécrot et Waterloo.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : le nourrissage d'une deuxième nichée est observé à Lillois-Witterzée le 10/06. Pointons encore un groupe de 6 ex. jeunes et adultes à Bossut-Gottechain le 04/07.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : assez peu renseignée (12 données) malgré son omniprésence, notons tout de même 4 nichées de 4, 4, 3 et 2 jeunes à Waterloo le 03/07 ainsi qu'un groupe de 7 ex. à Braine-l'Alleud le 25/08.



Photo : Vincent Rasson (Villeroux)

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : dans le précédent numéro, 1 chanteur était mentionné en mai à Beauvechain. Deux mentions se réfèrent encore à ce chanteur qui est entendu les 11 et 20/07. Pas d'autre observation de cette très belle espèce.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : 2 mentions de ce rare migrateur : 1 juvénile est observé à Houtain-le-Val et 1 autre à Tourinnes-la-Grosse le 25/08.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : quelques petits groupes de 4 à 6 ex. sont observés en août. Sept ex. en vol en 1 heure d'observation à Waterloo le 23/08.

Pie bavarde (*Pica pica*) : 1 individu leucique accompagné d'une pie normale est aperçu à Court-Saint-Etienne le 11/06.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : quelques rassemblements sont à épingler durant cet été : 200 ex. en vol à Genappe le 28/07, 60 ex. à Tourinnes-la-Grosse le 12/08 et 90 ex. à Nodebais le 22/08.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 5 données pour cette espèce commune mais localisée autour des corbeautières: 3 ex. à Waterloo le 11/06, 12 ex. à Genappe le 12/06, 90 ex. à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac le 14/06, 67 ex. à Thines le 19/06 et 300 ex. Lillois-Witterzée le 31/08.

Corneille noire (*Corvus corone*) : quelques groupes attirent l'attention : 100 ex. à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac le 14/06, 70 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 05/08 et 70 ex. à Beauvechain le 24/08.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : dès le début juin, les juvéniles issus des premières nichées commencent à se regrouper et les bandes grossissent de plus en plus jusque fin août : 60 ex. le 02/07 à Waterloo, 150 ex. à Walhain-Saint-Paul le 22/07 et à Corroy-le-Grand le 06/08. Les premiers mouvements migratoires se dessinent en août : la matinée de suivi migratoire du 15/08 à Corroy-le-Grand a permis de compter un total de 431 ex. dont un groupe de 250 ex. en vol SW.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : des petits groupes se forment dès le 28/06 allant jusqu'à 30 ex.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : est mentionné régulièrement durant toute la période. Comme l'année passée, l'est de la province fournit le plus de données. Un groupe de 55 ex. constitué de nombreux juvéniles est rapporté le 03/08 à Marbais. Une bande comprenant jusqu'à 40 ex. est observée à Beauvechain durant la seconde quinzaine d'août.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : quelques groupes sont mentionnés en seconde moitié de période : 20 ex. à Plancenoit le 16/07, 15 ex. à Corbais le 06/08 et à Corroy-le-Grand le 07/08.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : l'espèce est signalée 10 fois, le triple de la saison dernière. Pointons un couple accompagné de 2 juvéniles à Archennes le 29/07, un groupe de 8 ex. en vol à Beauvechain le 16/08 et encore un chanteur, à Bornival, le 27/07.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : renseignée de nombreuses fois (plus de 80 mentions durant toute la période). Une observation mentionne des juvéniles accompagnés d'adultes (le 17/06 à Ottignies). De beaux groupes sont notés dès la 3e décade de juillet ; épinglons cette observation : 85 ex. répartis en 2 groupes à Corroy-le-Grand, le 21/08.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : une quinzaine d'observations de cet oiseau coloré couvre toute la période. Le 12/06, une famille est observée à Bossut-Gottechain.



Photo : Nathalie Annoye (Bousval)

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : 2 mentions seulement pour ce gros fringille: 1 ex. au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve, le 02/07 et 2 ex., en vol à Archennes le 30/07.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : pas moins de 173 observations de ce bel oiseau ! Si les mentions les plus nombreuses viennent encore, comme les années passées, de l'est du Brabant wallon, il est observé plus uniformément sur tout le territoire de la province. Pointons quelques densités de mâles chanteurs : 5 sur 1,5 km à Chaumont-Gistoux le 04/06, 8 entre Walhain-Saint-Paul et Nil-Saint-Vincent le 25/06, 7 à l'Ecluse le 27/06, 4 dans la carrière du Pas de Chien à Chaumont-Gistoux le 02/07 et 7 à Lasne le 21/07. Relevons aussi 2 mâles transportant de la nourriture à Wavre le 15/07, 1 mâle chanteur accompagné de 2

juvéniles à Walhain-Saint-Paul le 22/07 et un groupe de 10 ex. à Chaumont-Gistoux le 20/08.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : une petite quinzaine d'observations pour le Bruant des roseaux, dont des chanteurs isolés à Pérot les 27/06 et 01/08 et aux décanteurs de Genappe en juin et juillet, et un groupe de 15 ex. à Beauvechain le 11/08.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : 75 mentions pour ce bruant campagnard, la plupart provenant du recensement PACO (Proyers And Co). La plus grosse densité d'oiseaux cantonnés se situe dans le secteur de Chaumont-Gistoux, Tourinnes-Saint-Lambert, Opprebaix, Malèves-Sainte-Marie-Wastines et Orbaix (12 chanteurs et un couple le 05/06).

Et chez nos voisins ?

Relevons 1 **Sterne caspienne** (*Hydroprogne caspia*) adulte le 18/07 et 2 **Guifettes moustacs** (*Chlidonias hybrida*) le 04/06 au Groot Broek à Sint-Agatha-Rode. Deux **Chevaliers stagnatiles** (*Tringa stagnatilis*) juvéniles séjournent sur les décanteurs de Tienen du 27/07 au 05/08. Deux jeunes **Spatules blanches** (*Platalea leucorodia*) font halte le 21/07 sur les décanteurs d'Eghezée-Longchamps, où l'on peut pointer aussi le survol de 2 **Tournepierrres à collier** (*Arenaria interpres*) le 26/08.

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour nous avoir autorisés à inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/> ainsi que la carte de répartition de la Caille des blés.

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

Nathalie Annoye
Colette Berger
Patricia Cornet
Dimitri Crickillon
Emmanuel Decruynaere
Michel d'Oultremont
José Granville
Luc Hendrickx
Claire Huyghebaert

Bruno Marchal
Pierre Melon
Dominique Olbrechts
Hervé Paques
Pierre Peignoix
Stephan Peten
Vincent Rasson
Jean Scaillet
Julien Taymans

Jouons ensemble

Mots croisés

Vincent Rasson, avec un coup de pouce de Bernard Danhaive

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2									■	
3		■		■					■	
4						■				
5	■			■				■		
6						■				
7		■			■					
8							■			
9										■
10										

Définitions

Horizontal

1	Trois espèces nicheuses en Brabant wallon
2	Elle grisolle
3	Chassât
4	Attribut des gallinacés - Rongeur
5	Deux voyelles - Ecole Nationale d'Administration-Rendez-vous
6	Gardiens - Amateur de glands
7	Métal - Ongulé nordique
8	Canard plongeur à la belle parade nuptiale - Celui des oiseaux sauvages devrait être totalement interdit
9	Oiseaux presque invisibles dans la neige
10	Chouettes nordiques

Vertical

1	Abri pour les nids - Terreur des marmottes
2	Pronom personnel - L'être chez les Egyptiens - Association Américaine de Psychiatrie
3	Hôte familial
4	Conjonction - Erreur en latin
5	Canards plongeurs plutôt lacustres - Ordre Public de Vente
6	Document Technique Unifié - Rite désordonné
7	Endroit où sont exposées les marchandises - Instrument de couture
8	Maitresse de Zeus - Greffer
9	Marque de traits iraniens
10	Brigand des mangeoires

Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.

Ethologie

Soins parentaux apportés aux oisillons

Bernard Danhaive

A cette époque où les nids résonnent de pépiements, il est intéressant de s'interroger sur les efforts que déploient les parents oiseaux pour élever et protéger leur progéniture. En fonction du mode d'éducation, de la prédation, de l'environnement et d'autres facteurs encore, l'investissement parental sera plus ou moins grand. Mais à de rares exceptions près, on pourra parler - d'un strict point de vue anthropomorphique - de dévouement et d'abnégation de la part des géniteurs ailés.

Nidicoles ou nidifuges ?

Au moment de l'éclosion, certains jeunes oiseaux sont entièrement dépendants de leurs parents, tandis que d'autres sont capables de quitter le nid et de commencer à chercher leur nourriture quelques heures seulement après l'éclosion.

En se basant sur ces différences, on peut catégoriser les pulli en nidicoles ou nidifuges. En raison des grandes variations à l'intérieur de ces deux grandes catégories, les ornithologistes classifient les jeunes oiseaux en 6 catégories (Gill 1995).

Super-nidifuge : les jeunes sont complètement indépendants à la naissance, aucun soin parental. Il n'y a pas d'exemple chez nous, mais bien dans l'hémisphère sud (Océanie ou Philippines) avec les mégapodes - oiseaux proches des Gallinacés - où les parents enfouissent leurs œufs dans un nid fait de débris végétaux. Les œufs sont incubés par la chaleur générée par la décomposition des matériaux. Les parents sont absents à l'éclosion.

Nidifuge : les jeunes quittent le nid dès la naissance et sont capables de se nourrir presque immédiatement. Exemple : les limicoles, les canards et les gallinacés.

Sous-nidifuge : les jeunes quittent le nid dès la naissance et suivent leurs parents ; les parents les nourrissent ou au moins leur montrent où se trouve la nourriture. Exemple : les grèbes et les plongeurs.

Semi-nidifuge : les jeunes se déplacent un peu dès l'éclosion, mais restent près de leurs parents et sont nourris par eux. Exemple : goélands et sternes.

Semi-nidicole : les jeunes restent au nid et sont nourris et couvés par les parents ; les yeux sont ouverts à la naissance ou dans les quelques jours qui suivent. Exemples : hérons, rapaces diurnes et nocturnes.

Nidicole : les jeunes naissent sans plumes, aveugles et sans défense. Exemples : pics, pigeons et la plupart des passereaux.

Réserves de nourriture

Le fait que les petits nidifuges quittent rapidement le nid nécessite qu'ils aient atteint un développement suffisant au sortir de l'œuf. Cela signifie que l'œuf doit contenir l'énergie nécessaire pour les amener à ce niveau de développement. On remarque d'ailleurs que les œufs d'espèces nidifuges contiennent deux fois plus de calories par unité de poids que ceux des espèces nidicoles.

Les femelles d'espèces nidicoles n'ont pas à produire des œufs « bourrés de calories » mais les parents doivent en revanche pouvoir fournir de la nourriture en grande quantité dès l'éclosion.

Sécurité de la couvée et moyens de défense

Les jeunes nidifuges, après avoir quitté le nid, ont une certaine capacité à éviter la prédation, et le risque est donc très faible que toute la couvée soit détruite.

Par contre, la survie d'une couvée de nidicoles dépend de la dissimulation du nid et de la capacité de défense des parents.

En présence de danger, les parents d'espèces nidifuges donnent l'alerte, ce qui déclenche chez les jeunes le comportement de se plaquer au sol, complètement immobiles. Leur plumage cryptique les rend alors totalement invisibles.

Les parents adoptent parfois aussi des comportements de diversion pour attirer le prédateur loin de la nichée.

On peut également citer les ballets aériens et bruyants des Vanneaux huppés qui assaillent les intrus.

Les odeurs nauséabondes comme arme de défense

Certains oiseaux ont développé des mécanismes de défense des plus ingénieux.

Les oisillons du Rollier d'Europe régurgitent un liquide orange nauséabond dès qu'ils sont dérangés dans leur nid. Couverts de ce vomit orangé, les oisillons deviennent nettement moins appétissants pour l'infortuné prédateur. Et surtout, l'odeur alerte les parents de la présence d'une menace dès qu'ils s'approchent du nid.

Autre exemple, le Fulmar boréal régurgite ses "huiles gastriques" sur les intrus pour faire perdre à leur plumage leur imperméabilité.

De leur côté, deux espèces de canard, l'Eider à duvet et le Canard pilet sont capables d'asperger leurs œufs d'excréments pour dissuader certains mammifères de s'en repaître.

Durée de la couvaison

Les jeunes nidicoles sont incapables de contrôler leur température corporelle et doivent donc être gardés au chaud lorsque la température ambiante est faible, ou rafraîchis quand le nid est exposé à la lumière du soleil.

La durée de la période d'incubation dépend :

- du temps nécessaire pour les jeunes à développer la capacité de thermorégulation (de nombreux jeunes passereaux sont capables de maintenir leur température corporelle 5 à 7 jours après l'éclosion)
- des conditions météorologiques
- du type de nid : les oiseaux qui nichent dans des cavités, avec des microclimats plus stables, ont une période de couvaison généralement plus courte que les espèces qui ont des nids en plein air.

Les jeunes nidicoles sont généralement couvés presque constamment au cours de la première journée ou des deux premières qui suivent l'éclosion. Ensuite, progressivement, les jeunes sont couvés de moins en moins. Vers la fin de la période d'incubation, le jeune ne sera couvé que pendant la nuit (ou, pour les oiseaux nocturnes, au cours de la journée). Puis, lorsque le moment de l'envol approche, les parents ne couvent plus du tout.

Nourrir les jeunes

Parmi les espèces d'oiseaux nidicoles, un ou les deux parents commencent à nourrir leurs petits (ou à leur montrer où la nourriture peut être obtenue) peu après l'éclosion.

Le mode de transmission de nourriture peut se passer de plusieurs manières selon les espèces :

- Les aliments sont transportés dans le bec et déposés dans les becs ouverts des jeunes (c'est le cas pour la plupart des passereaux)
- La nourriture est avalée par les adultes et transmise plus tard aux jeunes:
 - soit en régurgitant la nourriture dans le bec du jeune (par exemple chez le Jaseur boréal, les colibris ou les hérons)
 - soit en régurgitant la nourriture dans le nid ou quelque part à proximité, là où les jeunes peuvent la ramasser (par exemple, les goélands)

- soit en ouvrant le bec et en laissant les jeunes récupérer la nourriture (par exemple, les pélicans et cormorans)
- La nourriture se présente sous la forme de « lait » (produit dans le jabot des parents au moment de l'éclosion et riche en protéines et antioxydants) qui est régurgité dans la bouche des jeunes (par exemple, les pigeons, les Flamants roses)
- Les aliments sont transportés dans les serres jusqu'au nid et ensuite sont déchirés en petits morceaux et donnés individuellement aux jeunes (par exemple, les rapaces avec les jeunes oisillons) ou donné à l'ensemble des jeunes (par exemple, les rapaces avec les oisillons plus âgés).

Favoritisme et fratricide

Les « lois de la nature » concernant l'élevage des jeunes nous semblent parfois difficiles à accepter. C'est ainsi que certains parents laissent un ou plusieurs jeunes mourir de faim ou laissent un jeune tuer un frère ou une sœur.

Non seulement les parents tolèrent ce comportement, mais ils l'encouragent: chez les rapaces en général et plusieurs autres espèces, il y a asynchronisme au sein de la couvée : la femelle couve dès la ponte du premier œuf et celui-ci écloit quelques jours avant le deuxième. Il y a donc une hiérarchie d'âge et de taille.

Il en est de même chez le Héron garde-bœufs : non seulement il pratique l'asynchronisme, mais en plus il dope le premier œuf avec de grandes doses d'androgènes (hormones mâles) ce qui rend le premier jeune plus agressif. Si les ressources permettent de nourrir deux jeunes, alors les deux survivront, si ce n'est pas le cas, l'aîné tuera le second.

Mais quelle que soit l'abondance des ressources, l'aîné a deux tours d'avance sur le plus jeune, non seulement il naît avant lui, mais il est beaucoup plus agressif que lui.

Parfois le choix du jeune à nourrir préférentiellement est effectué par le parent, sur base de critères comme la couleur intérieure du bec du jeune.

Chez les Hironnelles rustiques par exemple, les parents répartissent la nourriture entre les jeunes en fonction de l'état de santé apparent des jeunes. Seuls les bien-portants sont nourris. Et c'est sur base de la rougeur de l'intérieur du bec qu'ils se fondent pour en juger. Une expérience a d'ailleurs démontré qu'un jeune au bec coloré artificiellement en rouge recevait plus de nourriture.

La justification est que les pigments responsables de la couleur, les caroténoïdes, sont un indice de la bonne santé du système immunitaire.

L'explication de tels comportements tient au fait que les parents évitent ainsi de gaspiller leur investissement. Pour s'adapter aux incertitudes de l'environnement, beaucoup d'espèces réduisent le nombre de leurs descendants de manière adaptée : les bonnes années, tous les jeunes sont élevés, les mauvaises années, seule une partie est élevée.

Un exemple de sélection parentale active est à trouver chez les Foulques macroules qui testent la résistance de chacun de leurs jeunes en s'acharnant sur les plus faibles. Ils n'en garderont pour finir que quelques-uns qu'ils arriveront à nourrir.

Pourtant, d'autres espèces ont une stratégie qui évite ce comportement humainement difficile à accepter. Le Harfang des neiges, lors de la saison de la parade, fait un tas de proies que la femelle évalue. Plus les ressources de nourriture sont abondantes, plus le tas sera imposant et plus le nombre d'œufs pondus par la femelle sera élevé. Et inversement, bien évidemment.

Les parents font le ménage

La notion de propreté est très relative selon les espèces et ne concerne évidemment que les nidicoles. Les « plus mauvais exemples » sont à rechercher parmi les huppés, guépriers et rolliers. Mais ces espèces cavernicoles ont des circonstances atténuantes, compte tenu de la difficulté de l'accès au nid ! A l'opposé, les espèces nichant au sol ont intérêt à ne pas attirer l'attention des prédateurs par des odeurs prononcées. Les coquilles et les fientes des poussins sont donc rejetées loin du nid. Il en va de même pour les espèces nichant à faible hauteur dans les buissons. Par contre les arboricoles ne s'embarrassent pas de ce genre de détail, et il vaut mieux s'en souvenir avant de passer sous un arbre où nichent des hérons !

Pour conclure, le métier de parent ailé implique un investissement total conduisant parfois à l'épuisement ou à la mise en danger de l'individu. Mais tout cela se fait pour l'intérêt supérieur qu'est la perpétuation de l'espèce.

Sources

- <http://people.eku.edu/ritchisong/ornitholsyl.htm> BIO 554/754 Ornithology - Lecture Notes - XIX Parental care
- Formation en éthologie Natagora- Paul Gailly – Investissement parental
- La vie des oiseaux – Laurent Couzi, Laurent Lachaud – Editions Sud Ouest 2007

Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon

Texte : Jean Dandois et Claire Huyghebaert

Photos (sauf indication contraire) : Vincent Rasson

Notre but est de faire ressortir les tendances des espèces nicheuses du Brabant wallon depuis le dernier Atlas belge (1973-1977), avec des références au reste de la Région wallonne.

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2001-2007), sur les chroniques du Bruant Wallon et sur les observations disponibles sur le site Observations.be.

On pourra constater que certaines espèces sont apparues comme nicheuses pendant la période du nouvel Atlas voire après celle-ci, tandis que d'autres espèces de notre avifaune indigène sont devenues extrêmement rares.

Pour chaque espèce, nous mentionnerons le statut en Wallonie tel que déterminé lors de l'Atlas, puis les données intéressantes de l'Atlas, notamment l'évolution entre les 2 Atlas, et enfin, quelques données sur la période post-Atlas.

L'évolution entre les 2 Atlas sera abordée sur base des petites cartes de comparaison disponibles dans l'Atlas. Dans celles-ci, 9 carrés unitaires de 80 km² sont entièrement inclus dans les limites de la province. Ce sont ces carrés qui peuvent être utilisés pour donner les tendances, en sachant cependant qu'ils ne couvrent que 66% du territoire du Brabant wallon.

Nous nous proposons de passer en revue les différentes familles au fil des prochains numéros du Bruant Wallon.

Alouettes, hirondelles, pipits et Bergeronnettes

Alaudidae

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Statut en Wallonie: nicheur commun, très répandu, en déclin.

L'habitat de l'espèce est constitué de campagnes ouvertes et assez sèches, surtout celles consacrées à la polyculture avec une forte proportion de céréales. Les zones les plus denses de la province seront donc

les grandes plaines céréalières de l'Est ainsi que, dans une moindre mesure, celles de l'Ouest.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est globalement en déclin en Brabant wallon. En effet, même si elle niche encore sur les 9 carrés complets de la province, elle est en diminution sur 6 d'entre eux et même en forte diminution sur l'un de ceux-ci. Seuls 2 carrés voient la stabilité de leurs effectifs et un seul est en légère augmentation. Nous constatons sans surprise que ce dernier est situé dans la vaste plaine agricole s'étendant au sud de Grez-Doiceau.

Pendant la période de l'Atlas actuel, la province hébergeait de l'ordre de 2.200 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 10,5% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur 4 cartes où elles atteignent 2 à 4 territoires par km² (81 à 160 couples par carte).

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.



Cochevis huppé *Galerida cristata*

Statut en Wallonie: nicheur éteint.

L'espèce n'a plus niché en Wallonie depuis plus de 25 ans.

Elle n'a apparemment jamais niché en Brabant wallon. Par contre, 2 chanteurs ont été observés en 1982 à Louvain-la-Neuve et 1 chanteur en 1984 à Mont-Saint-Guibert.

Alouette lulu *Lullula arborea*

Statut en Wallonie: nicheur assez rare, localisé, en progression après déclin.

Lors de l'Atlas actuel, la population wallonne occupait 14% des cartes seulement, la plupart en Haute-Belgique. Aucun nicheur en Brabant wallon.

Depuis, les seules mentions dans notre province sont celles de migrateurs en passage ou en halte. Un chanteur a également été observé le 12 avril 2002 à Beauvechain.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable.

Hirundinidae

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, assez localisé, fluctuant.

L'espèce niche en rivière et dans des sites artificiels tels que sablières ou carrières. Le sous-sol sableux du Brabant wallon lui est donc favorable. Mais son abondance est très dépendante des conditions rencontrées lors de son hivernage en Afrique.

Déjà en diminution lors de l'Atlas de 1973-1977, malgré un pic dans les années 1980, l'espèce continue son déclin. La comparaison entre les deux Atlas montre que, sur les 6 carrés complets occupés, l'espèce a disparu sur un carré, est en forte diminution sur un autre, en faible diminution sur un troisième, stable sur 2 autres carrés et en faible augmentation sur le dernier.

Lors de l'Atlas actuel, l'espèce était nicheuse avec certitude sur 6 sites en Brabant wallon, dont la colonie de la sablière de Mont-Saint-Guibert qui était la plus importante de Wallonie, avec un maximum de 420 couples en 2007. L'effectif pour la province était de l'ordre de 650 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 27,7% de la population wallonne.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Statut en Wallonie: nicheur commun, très répandu, en diminution.

Lors de l'Atlas de 1973-1977 les populations d'Hirondelles rustiques étaient qualifiées de remarquablement stables. La comparaison entre les deux Atlas donne un résultat différent. Globalement, la Wallonie aurait perdu entre 40% et 50% de ses effectifs dans ce laps de temps. Pour le Brabant wallon, si la population est stable pour 2 carrés sur les 9 carrés complets occupés, les autres carrés sont en diminution, faible pour 5 d'entre eux et forte pour les 2 autres.

Pendant la période de l'Atlas actuel, la province hébergeait de l'ordre de 1.450 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 4% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur 5 cartes où elles atteignent 2 à 4 territoires par km² (81 à 160 couples par carte).

Depuis lors, des nicheurs sont régulièrement signalés dans différents endroits de la province avec un maximum de 5 nids au même endroit.



Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

Statut en Wallonie: espèce commune, très répandue, en diminution.

L'espèce est très liée à l'habitat humain pour sa nidification. Les nids se trouvent toujours sur des constructions, en colonies plus ou moins lâches suivant les endroits.

La densité atteinte lors de l'Atlas 1973-1977, 100.000 couples pour la Belgique, semble être un maximum historique. Depuis, l'effectif a régressé, surtout en Flandre où on constate une diminution de 75% en 30 ans. Pour la Wallonie, elle serait d'environ 45%.

La comparaison entre les deux Atlas donne sans surprise une diminution également pour le Brabant wallon, diminution surtout sensible dans l'Est et le Sud. En effet, sur les 9 carrés complets occupés, les 5 carrés de cette partie de la province sont en faible diminution alors que 3 carrés situés au Nord sont en faible augmentation et un carré situé au Sud-ouest est stable.

Lors de l'Atlas actuel, la province comptait environ 1.630 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui représente près de 5% de l'effectif wallon. La

plus grande densité moyenne est observée sur 1 seule carte où elle atteint 4 à 8 territoires par km² (161 à 320 couples par carte).



Motacillidae

Pipit rousseline *Anthus campestris*

Statut en Wallonie: nicheur éteint.

L'espèce s'est éteinte en Belgique en 1986 et le dernier indice de nidification en Wallonie date de 1949.

Elle n'a jamais niché en Brabant wallon en raison de l'absence de milieux favorables.

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en diminution.



Photo : Hervé Paques

Ce pipit est en forte régression en Europe occidentale. Il a disparu au début des années 2000 de la Région

bruxelloise et est en déclin en Région limoneuse. L'essentiel de la population wallonne se trouve en Ardenne et en Fagne.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en forte diminution. En effet, elle a totalement disparu de 6 carrés complets du Brabant wallon, est en diminution sur 2 autres et n'est stable que sur 1 seul carré.

Pendant la période de l'Atlas actuel, la province hébergeait tout au plus une trentaine de couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente moins de 0,5% de l'effectif wallon. Une seule carte atteignait la densité de 0,15 à 0,25 territoires par km² (6 à 10 couples par carte). Il faut ajouter que la nidification n'a pas pu être formellement prouvée dans la province durant la période de l'Atlas.

Depuis lors, l'espèce semble bien être au seuil de l'extinction dans la province : un couple a été noté dans un habitat potentiel de nidification à Waterloo le 7/5/2011 et un chanteur a été entendu à Tilly le 9/6/2011.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en déclin.



Ce pipit est en régression en Europe occidentale. Il s'est fortement raréfié dans les régions de culture comme le Brabant et la Hesbaye. L'essentiel de la population wallonne se trouve en Fagne-Famenne et en Ardenne.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en forte diminution dans la province. Elle a complètement disparu d'un carré complet du Brabant wallon et est en diminution sur tous les autres carrés, forte pour 5 d'entre eux et plus faible pour les 3 autres.

Lors de l'Atlas actuel, la province comptait de l'ordre de 80 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) soit à peu près 2% de l'effectif wallon. Une seule carte atteignait la densité de 0,27 à 0,5 territoires par km² (11 à 20 couples par carte).

La situation de l'espèce a continué à se dégrader par la suite et l'espèce est maintenant au bord de l'extinction dans la plupart des communes du Brabant wallon : les seules mentions intéressantes disponibles concernent l'observation d'un à deux chanteurs à Beauvechain en 2009 et en 2010.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, assez répandu, en déclin après augmentation.



L'espèce est répandue en Région limoneuse et s'est plutôt bien adaptée aux cultures industrielles (froment d'hiver, escourgeon, maïs, pommes de terre, betteraves, lin, légumes...).

La comparaison entre les deux Atlas donne, pour le Brabant wallon, une augmentation globale des effectifs. En effet, sur les 9 carrés complets, l'espèce apparaît sur 1 carré, et, pour les 8 autres carrés occupés, 4 sont en augmentation, forte pour 1 et plus légère pour 3, alors que 4 carrés connaissent des effectifs stables.

Pendant la période de l'Atlas actuel, la province hébergeait de l'ordre de 960 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 12,3% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 1 carte où elle atteint 2 à 4 territoires par km² (81 à 160 couples par carte). A noter que 8 cartes présentent des densités de 1 à 2 territoires par km² (41 à 80 couples par km²).

L'espèce semble actuellement bien se maintenir en Brabant wallon où elle réagit positivement à la mise en place de certaines mesures agri-environnementales (MAE).

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

Statut en Wallonie: nicheur récent, irrégulier, localisé, non annuel.

Cette bergeronnette a niché pour la première fois en Région wallonne en 1996 (Hainaut). Elle est en expansion diffuse dans les plaines de l'ouest de la Wallonie ce qui est à mettre en relation avec la progression de la population nicheuse du Nord-Pas-de-Calais en France.

Elle n'a pas encore niché en Brabant wallon mais un cantonnement a été découvert à proximité immédiate, à Grand-Leez (province de Namur) durant la période de l'Atlas actuel.

Bergeronnette des Balkans *Motacilla flava feldegg*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel.

Cette espèce est accidentelle en Belgique où elle a niché une fois en 1992 à Frasnes-lez-Anvaing.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, très répandu, en légère augmentation.

Au 19ème siècle, l'espèce n'est signalée qu'en Haute-Belgique. C'est en 1928 qu'elle est mentionnée pour la première fois en Brabant. Lors de l'Atlas de 1973-1977, l'estimation pour le Brabant (comprenant Bruxelles et les deux Brabants actuels) donnait 250 couples.

Globalement, l'espèce se porte assez bien chez nous. En effet, la comparaison entre les deux Atlas donne pour les 9 carrés complets occupés un seul carré en légère diminution, 5 carrés aux effectifs stables, 2 carrés en légère augmentation et 1 carré où l'espèce est apparue avec une densité de plus de 5 couples.

Lors de l'Atlas actuel, la province comptait de 220 à 250 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui représente environ 6% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est observée sur une seule carte où elle atteint 0,5 à 1 territoire par km² (21 à 40 couples par carte).

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Statut en Wallonie: nicheur commun, très répandu, stable.

La répartition de cette espèce commune n'a pas varié au cours du siècle écoulé et son abondance ne semble pas avoir évolué de manière significative.

La comparaison entre les deux Atlas donne, pour le Brabant wallon, une stabilité voire une légère diminution globale des effectifs. En effet, si la population est stable pour 3 carrés sur les 9 carrés complets occupés, 4 carrés sont en légère diminution et 2 sont en augmentation, légère pour l'un et forte pour le dernier.

Pendant la période de l'Atlas actuel, la province hébergeait de l'ordre de 1.040 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 5% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 2 cartes où elle atteint 2 à 4 territoires par km² (81 à 160 couples par carte). A noter que 6 cartes présentent des densités de 1 à 2 territoires par km² (41 à 80 couples par km²).



Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

Statut en Wallonie: nicheur irrégulier, non annuel.

Cette bergeronnette a niché pour la première fois en Région wallonne en 1978.

Un léger accroissement du nombre de mentions a été constaté lors de la période de l'Atlas actuel mais il n'est pas possible de dégager une tendance manifeste sur le moyen terme, pas plus qu'en Flandre et aux Pays-Bas où l'espèce est aussi présente en petit nombre. L'espèce est vraisemblablement sous-détectée faute d'attention suffisante aux Bergeronnettes « grises ». Elle n'a pas encore niché en Brabant wallon.

Conclusion

Sur les 15 espèces d'alouettes, hirondelles, pipits et bergeronnettes nichant ou ayant niché en Wallonie, seules deux espèces sont en progression dans notre province. Ce sont la Bergeronnette printanière et la Bergeronnette des ruisseaux : la première a su s'adapter à l'intensification des cultures et la deuxième a bénéficié d'hivers moins rigoureux, de l'amélioration de la qualité des eaux et de certains aménagements.

Une espèce, la Bergeronnette grise, peut être considérée comme stable voire en légère diminution.

Six espèces sont, par contre, en nette régression : l'Alouette des champs, les Hirondelles de rivage, rustique et de fenêtre, et les Pipits farlouse et des arbres.

On notera que, d'après la liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs, l'Alouette des champs, l'Hirondelle de rivage et le Pipit des arbres sont repris dans la catégorie « à la limite d'être menacé ». Le Pipit farlouse, quant à lui, est classé « vulnérable ».

Deux espèces de Bergeronnettes – il faut peut-être parler de sous-espèces –, la flavéole et celle de Yarrell, sont des nicheurs irréguliers et non annuels en Wallonie, qui n'ont pas encore été trouvées comme nicheur en Brabant wallon : elles méritent toute notre attention d'ornithologue de terrain...

Une espèce tout à fait occasionnelle en Wallonie ne niche pas en Brabant wallon : il s'agit de la Bergeronnette des Balkans.

Quant à l'Alouette lulu, cette espèce n'a jamais niché dans la province où elle ne trouve pas de milieux favorables. Il en est de même pour le Cochevis huppé et le Pipit rousseline dont les populations sont éteintes en Wallonie.

Sources :

- Bruant Wallon, numéros 1 à 13.
- Devillers P. et al. (1988) : Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique 1973-1977. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles. 395 pages.
- Jacob J.-P. et al. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série « Faune – Flore – Habitats » n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 524 pages.
- www.Observations.be

Les carnets de Bill Baude

José Granville (texte et photos)

Ayant raté notre précédent rendez-vous, c'est avec un plaisir double que Bill vous retrouve pour narrer ses aventures de l'été 2011.

Cette année 2011 sera encore plus marquée que la précédente par l'arrivée de la vie sauvage dans le jardin de Bill. En effet, les aménagements réalisés afin d'inviter les espèces qui avaient disparu du jardin commencent à porter leurs fruits. Deux zones de fauchage unique ont été créées et ont permis aux plantes de s'y développer librement. Ainsi, la première située à l'endroit où se trouve la mangeoire lors des mois d'hiver verra pousser chanvre, tournesols, colza, cardères mais aussi persil, panais, carottes, coriandre, blé et j'en passe. Des bandes de Moineaux domestiques comptant jusqu'à trente individus viendront se rassasier de diverses graines laissées à leur portée.

Juin, la Goutte de sang appelée également Ecaille du séneçon ou Carmin, un papillon que j'avais perdu de vue depuis des années fait son grand retour avec l'apparition de sa plante hôte le Séneçon jacobée. Ce sera pour moi l'occasion de passer de longues heures couché dans l'herbe afin d'immortaliser en photo ce merveilleux papillon.

Tout début juin, une petite escapade en Champagne me permettra de voir nos amies les Hirondelles de fenêtres et rustiques récolter la boue sur une piste de manège équestre afin de confectionner ou réparer leur nid, ou encore de voir évoluer le Milan royal.

Dès notre retour, mes balades dans les campagnes reprennent de plus belle. Hérons cendrés, Bergeronnettes printanières sont très souvent de la partie.

de la SPAQUE à Mellery afin d'y compter les nids d'Hirondelles de rivages qui ont élu domicile sur les falaises sablonneuses de cette ancienne décharge.



Nous aurons le plaisir de relever plus de trente nids occupés lors de ce comptage, mais nous pourrons aussi observer le rut du brocard, une tentative de prédation de nos hirondelles par une renarde et son renardeau, de bien belles scènes naturalistes en somme. Sur l'étang, un nid de Grèbe huppé sur lequel un adulte couve tandis que l'autre pêche afin de le ravitailler ainsi que la génération précédente. Les Foulques macroules, beaucoup plus bruyantes, sont elles aussi suivies de leurs rejetons. Au jardin, une petite troupe de Mésanges à longue queue viendra me rendre une petite visite alors que haut dans les airs un groupe d'Etourneaux sansonnets semble mettre en fuite une Buse variable. Le mois se terminera par deux belles observations : la première une Chevêche d'Athéna qui me donnera rendez-vous durant plusieurs semaines, la seconde est celle d'un beau chevreuil dans les épis encore verts des champs de blé.



Mais le mois de juin est aussi consacré au comptage des hirondelles : accompagné de deux membres éminents du Bruant Wallon, je me rends sur le site



Juillet, dans les bouleaux du site SPAQUE de Mellery, je vois s'ébattre les jeunes Linottes mélodieuses accompagnées du pouillot, quel heureux présage pour ce mois de juillet qui commence. Non loin de là, dans les champs de blé, les jeunes Bergeronnettes printanières se balancent au sommet des épis déjà lourds.



Dans le jardin, les chenilles de l'Ecaille du séneçon que j'ai appelées les chenilles Dalton (elles alternent en effet les bandes jaunes et noires tels ces funestes personnages) font leur apparition sur les plants de séneçon et entreprennent de les dépouiller de toutes leurs feuilles. Le Pic vert fera plusieurs apparitions durant ce mois de juillet 2011. Par-dessus les épis du champ de blé qui se trouve derrière la maison, je vois passer un Busard des roseaux de son vol coulé à la fois lourd et élégant. L'ombre d'un instant, l'esprit du colibri a plané sur mon jardin incarné par le fragile Morosphinx butinant les fleurs de mon buddleia. Diverses observations d'un couple de Busards des roseaux me laissent penser qu'un couple pourrait nicher non loin de chez mon ami Vincent Rasson. Affaire à suivre donc. La Chevêche s'est, quant à elle, installée au bout de son jardin ; voilà donc un ornitho qui a bien de la chance. La palme de l'observation revient à cette photo de tarier prise au petit matin : cette femelle de Tarier pâtre s'était posée à quelques mètres de la voiture sur un plant d'armoise, une chance pour moi que l'appareil se trouvait juste sur le siège passager.

Août, dans les campagnes les blés mûrs ont été fauchés. C'est devenu le terrain de chasse des Buses variables, busards, Faucons crécerelles. Les fratries de ces derniers passent leur temps à se poursuivre au-dessus des cultures dans des acrobaties extraordinaires. A l'étang du moulin, le Héron cendré attend patiemment son heure dans le petit matin déjà ensoleillé. Au jardin les capucines attirent de nombreux pucerons qui sont un régal pour les jeunes mésanges tandis que les perruches du voisinage viennent se délecter des prunes bien mûres. Une petite visite à l'aquascope de Virelles avec les enfants me permettra de leur montrer les Hérons cendrés, Grandes Aigrettes, Chevaliers guignettes, grèbes mais aussi vanneaux sans parler des grenouilles, crapauds, libellules et j'en passe.

La zone sauvage de mon jardin m'apporte, elle, une nouvelle surprise. Une Argiope bruennichi est venue tisser sa toile dans les hautes herbes, une joie pour moi tant cette araignée est élégante.

Reste à relater ce combat épique entre trois jeunes Faucons crécerelles et les corneilles pour le sommet des trois peupliers du fond du jardin, un combat aérien qui durera une bonne heure.

Ainsi se terminent ces chroniques consacrées aux mois estivaux de 2011. Je vous retrouve bientôt pour relater les aventures automnales de Bill. D'ici là, prenez votre sac, vos bottines, votre courage à deux pieds et partez parcourir les campagnes environnantes ; elles vous réserveront assurément d'agréables surprises. Et si vous n'avez pas le temps, regardez simplement par la fenêtre la nature qui vous entoure et qui ne manquera pas de vous faire un signe j'en suis sûr.

Amitiés.

Bill.

Promenons-nous

... dans la vallée de la Dyle

Hervé Paques

La vallée de la Dyle entre Wavre et Louvain se trouve encore remarquablement préservée malgré la pression urbaine provinciale importante. Des atteintes lui sont certes régulièrement portées mais son caractère naturel transparait à travers la richesse de sa biodiversité. Parce qu'il faut choisir parmi les 30 km de verte vallée, je vous propose une balade dans l'entité de Grez-Doiceau, entre Florival et Sint-Joris-Weert, au-delà de Pécrôt.

En partant vers le sud, vous pourriez rejoindre l'étang de Florival, puis partir vers le bois de Laurensart et l'étang de Gastuche. Ce sera pour une autre fois.

L'itinéraire suit un axe Sud > Nord parfait pour les migrateurs qui traversent notre pays. Les espèces d'oiseaux que l'on peut y rencontrer sont nombreuses et diverses. Bien des espèces ont déserté les lieux mais les efforts portent leurs fruits. Avec le temps...

Le premier tronçon commence par le sud et remonte de la gare de Florival **(1)** vers l'étang de Pécrôt. En quittant la gare, prendre la direction d'Ottenbourg, vers la station d'épuration. Juste après celle-ci part un petit chemin sur votre droite **(2)**. Empruntez-le en longeant la clôture de la station. Vous arrivez tout de suite dans le vif du sujet, le décor est remarquable de beauté.

Vous aurez, tout au long de ce chemin, une zone humide puis des parties plus boisées à l'est et des prairies humides avec des saules têtard à l'ouest. Vous longez en fait la Dyle qui épouse la frontière linguistique à l'ouest du chemin.

Parfois inondées, parfois plus sèches, les prairies humides sont ceinturées par de grands peupliers. Ces grands arbres hébergent des milliers de corvidés en hiver. Un spectacle impressionnant de grand matin ou en soirée. C'est là que l'on peut entendre le Coucou gris et le Lorient d'Europe à partir de mai, ou observer les couples de Pigeons colombine qui profitent des arbres morts laissés sur pieds. La Tourterelle des bois semble en revanche avoir disparu.

Dans les prairies elles-mêmes, la Chouette chevêche niche et chasse dans les pâtures. L'on peut également y découvrir un Chevalier cul-blanc ou l'un de ses cousins arpenter les mares temporaires suite à de fortes pluies.



Photo : www.bloguez.com/worldcities

De l'autre côté, dans la friche humide, on peut entendre la Fauvette grisette et la Rousserolle verderolle. On y guette le retour durable de la Gorgebleue à miroir et de la Locustelle tachetée. Le Râle d'eau ne s'y fait plus guère entendre non plus.

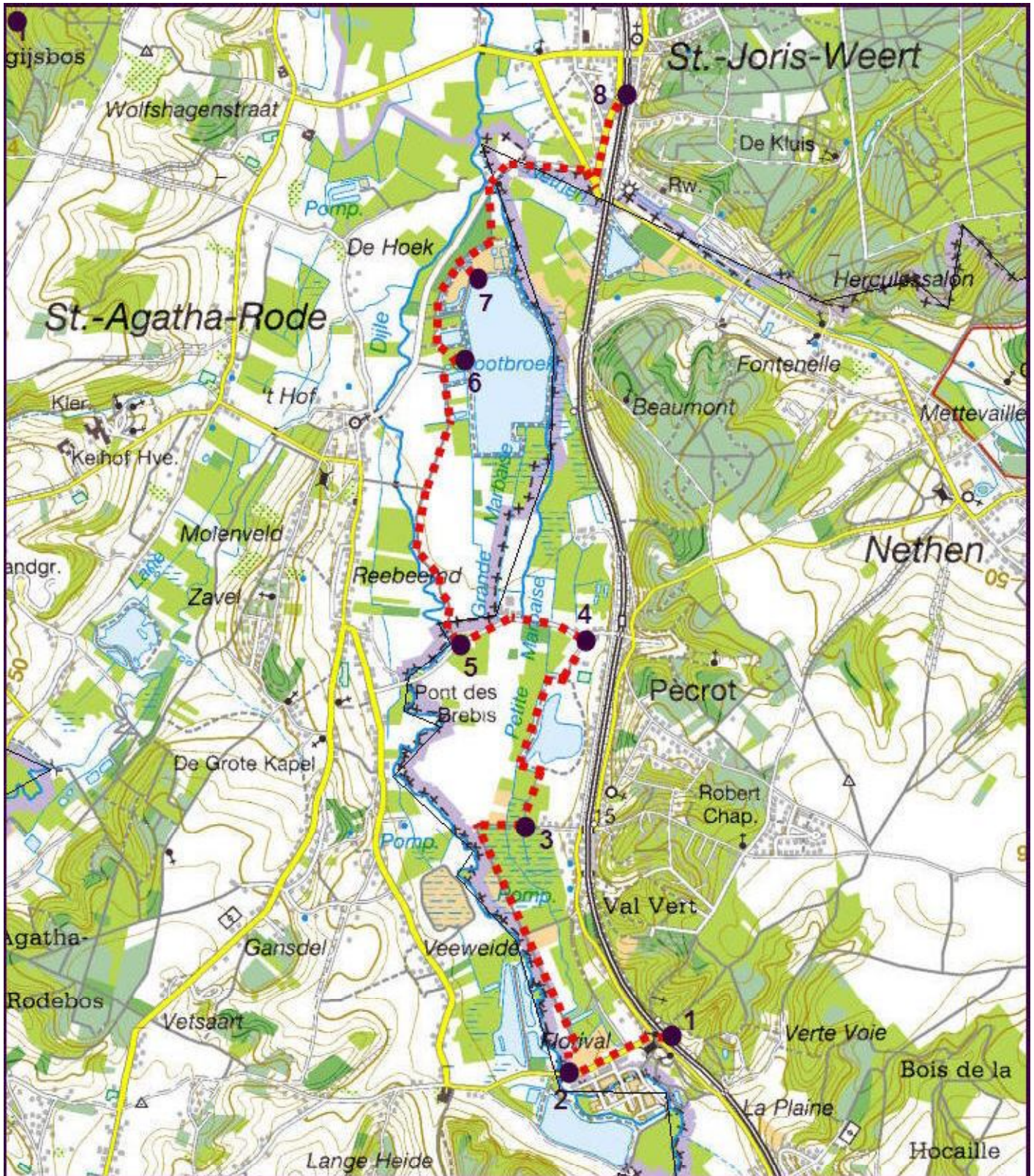
Plus loin, dans la zone boisée, repérez le petit Pic épeichette accroché à une fine branche. Ses trois cousins les plus communs fréquentent également ces petits bois. Outre les mésanges les plus communes, vous rencontrerez sûrement la Mésange huppée, la Mésange boréale et le Roitelet triple-bandeau dans les résineux. L'Autour des palombes vient de temps en temps y chercher pitance.

Dans les arbres plus jeunes et plus épars, profitez des chants des Pouillots véloces et fitis, des Fauvettes à tête noire et des jardins. Autrefois l'Hypolaïs icterine et le Rossignol philomèle complétaient ce magnifique concert.

Au bout de cette allée, vous êtes récompensés par une belle vue sur les fameux Grands-Prés de Pécrôt. Des prés humides qui donnent chaque année lieu à des observations exceptionnelles. Le Héron cendré, la Grande aigrette viennent y côtoyer les oies, et les cygnes s'y rencontrent, chaque année, en halte durant l'hiver. En mars dernier, ce sont sept Cigognes blanches et trois Grues cendrées qui y ont fait une pause à quelques jours d'intervalle !

Avec le Bruant des roseaux, le Pipit spioncelle est un autre hôte hivernal de marque régulier. Les dortoirs dans les roseaux comptent parfois plusieurs dizaines d'individus.

Le Vanneau huppé y niche chaque année, luttant quotidiennement contre corneilles et autres buses



pour défendre son territoire. En fin de journée, vous aurez peut-être même la chance de voir l'Effraie des clochers chasser !

Vous empruntez le coude vers la droite pour prendre ensuite sur votre gauche **(3)**. Direction l'étang de Pécrot ! Sur ce petit chemin qui y mène, vous longez un petit fossé qui peut satisfaire un Butor étoilé en cas de gel par exemple. La Bergeronnette des ruisseaux s'y promène et les traces des Castors d'Europe commencent à être visibles.

Au bout de ce chemin, vous arrivez au bord de l'étang. Vous pouvez le longer par l'ouest ou l'est. L'avantage du côté ouest est de donner accès à une autre roselière et à la hutte des castors, tout en gardant un oeil sur les Grands-Prés.

Face à vous, vous avez cet îlot qui constitue la partie 'réserve' de l'étang dédié à la pêche. Cette végétation dense abrite le Râle d'eau dont plusieurs couples nichent sur place, des troupes de bécassines des marais en hiver ainsi que les nids de pratiquement tous les autres anatidés et rallidés plus communs. Gallinule, foulque, fuligules, Canards colvert, chipeau, souchet et peut-être même la petite Sarcelle d'hiver, trouvent un abri efficace pour s'y reproduire. Rayon plongeurs, Grèbes huppés et castagneux nichent tandis que le Grand cormoran profite du poisson en hiver seulement.

Dans les roselières, tendez l'oreille car plusieurs fauvelles aquatiques se partagent le parloir : la Rousserolle effarvate, la Bouscarle de Cetti, bien installée maintenant, mais aussi, et surtout, ce serait le grand retour du Phragmite des joncs ! En tout cas, on l'espère, de manière durable. Le Bruant des roseaux entonne son chant du sommet des jeunes saules tout proches.



Photo : J.J Blervaque

Sur le plan d'eau lors des migrations, pratiquement tout est possible au niveau des oiseaux d'eau. On y a ainsi observé les Fuligules nyroca et milouinan, la Sarcelle d'été, le Canard pilet, le Garrot à oeil d'or et le Harle bièvre. Niveau rapaces, le Balbuzard pêcheur y passe annuellement, tout comme le Faucon hobereau.

En arrivant au bout de l'étang, vous sortez par le parking pour rejoindre la rue de Rode. Vous prenez à gauche **(4)** vers la ferme sur les toits de laquelle se perchent les locataires des lieux : Moineau domestique, Bergeronnette grise et Rougequeue noir.

Vous dépassez la ferme pour prendre un chemin sur votre droite **(5)** qui longe la Dyle. Vous entrez en Brabant flamand. La configuration des lieux, dits Vette Weide, est proche de celle des Grands-Prés de Pécrot. Néanmoins, la proximité avec le grand étang du Grootbroek lui offre une plus grande diversité. Au niveau des limicoles par exemple, s'y rencontrent Petit gravelot, Bécasseau variable, Combattant varié, tous les autres chevaliers réguliers. Un couple d'Echasses blanches y a même passé une journée en avril 2008. Le Tadorne de Belon vient s'y nourrir quand il n'est pas au Grootbroek.

Dans le sillon creusé par la Dyle, vous aurez peut-être la chance de voir passer la flèche bleue du Martin-pêcheur. Il niche dans les parois naturelles de la rivière, si précieuses.

Certains buissons et arbustes qui bordent la Dyle offrent ici un meilleur biotope pour accueillir le Tarier pâtre et le Tarier des prés. Leur cousin le Traquet motteux se trouvera quant à lui au sol, dans les pâtures.

Quand vous longerez les premières mares jouxtant le grand étang, un petit chemin **(6)** mène à une hutte d'observation. De la patience amène toujours à de belles observations. Notamment dans la roselière face à vous. La vue sur l'étang vous permet quasiment d'englober la totalité de la surface. Une 2e hutte plus loin **(7)** offre une position surélevée et couvre aussi l'angle mort de la première. Par ses dimensions et une bonne gestion, cet étang est super attractif. C'est un haut lieu de l'ornitho au niveau belge !

En plus des espèces que l'on a citées pour l'étang de Pécrot, une longue liste complète le tableau, assez impressionnant, des quelque 200 espèces qui ont été observées sur le site, contre une grosse centaine pour Pécrot.

En commençant par les anatidés, les 3 cygnes, les Bernaches nonnette et cravant, la Nette rousse, le Harle piette, la Macreuse noire auxquels s'ajoutent les Grèbes à cou noir, jougris et esclavon ! Tous les ardéidés y sont passés : Héron cendré et Grande aigrette en nombre mais aussi Butor étoilé, Héron pourpré, Héron garde-boeuf, Aigrette garzette, Bihoreau gris, Blongios nain et... eh oui, Spatule blanche et Ibis falcinelle ! Le tour complet de la famille ! Pour enfoncer le clou encore un peu plus, la Cigogne noire y fait désormais halte annuellement !!! A côté des grues et des autres cigognes, elle ne dénote pas. Dans le même registre d'envergure, un Pygargue à queue blanche n'est jamais à exclure. Tant qu'on est dans les rapaces, citons les 3 busards communs, la bondrée, le Balbuzard pêcheur mais aussi un Hibou des marais occasionnel.

Après avoir visité les 2 huttes d'observation, bien pris le temps d'écouter dans les roselières, de scruter dans les épicéas et de scanner autant le ciel que les abords de l'étang, il sera temps de rejoindre la gare de Sint-Joris-Weert (8). Pour y arriver, en sortant de la 2ème hutte, prenez à droite et rejoignez la Leuvensebaan. Prenez à droite et vous verrez déjà les lignes de chemins de fer. Pour atteindre la gare, il vous faudra prendre à droite, puis directement à gauche au bout de cette rue.

En vous souhaitant de riches balades dans l'une des plus belles vallées de Belgique, tout près de chez vous. Cela vous donnera, qui sait, l'envie de vous investir pour sa préservation ?

A bientôt en Dyle...



Photo : Marcel Hospers

En lisière des roseaux peuvent se trouver la Marouette ponctuée ou la Bécassine sourde. Sur les plages de vase s'affairent les limicoles qui s'en donnent à coeur joie. L'observateur aussi d'ailleurs. Pour faire simple, tous les échassiers dont les gravelots, pluviers, courlis, chevaliers, bécasseaux ont été vus tout comme le Tournepierre à collier, l'Huitier-pie, l'Avocette élégante et l'Echasse blanche. A noter aussi, le rare Chevalier stagnatile et le Phalarope à bec large.

Pareil chez les laridés, Goéland bourgmestre, Sterne caspienne et Guifette moustac compris. En plus donc du Goéland marin, des Mouettes pygmées et mélanocéphales, des Sternes naine et pierregarin et de la Guifette noire !

Sans pouvoir faire ici de liste exhaustive, je soulignerai encore la Pie-grièche grise, le Torcol fourmilier, le Bec-croisé des sapins, la Rémiz penduline, la Panure à moustaches, le très rare Phragmite aquatique et la Gorgebleue à miroir, nicheuse.

Renseignements pratiques

Distance 11,9 km.

La balade ne constitue pas une boucle mais démarre à la gare de Florival et se termine à la gare de Sint-Joris-Weert. Le retour est possible en train car un train part toutes les heures vers Florival.

Nature des chemins : ils peuvent être boueux par temps de pluie et il y a des passages étroits.

Compte tenu de la nature des chemins, cette promenade est déconseillée avec des voitures d'enfants.

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Carte blanche

Emmanuelle Van Noppen, artiste peintre

José Granville et Vincent Rasson

En 2009, lors des Expositions d'Art Animalier à Namur, nous avons été émerveillés par les œuvres d'Emmanuelle Van Noppen. Dans le cadre de la rubrique « Carte blanche », inaugurée par deux photographes, il nous a semblé opportun d'y apporter une nouvelle dimension avec la présentation d'une artiste peintre, qui plus est, proche voisine en Brabant Wallon.

Elle nous reçoit chez elle et nous accueille avec un sourire charmant. Haute comme trois pommes, elle pose sur nous et sur le monde un regard perçant et empreint de douceur, qui ressemble à celui d'un oiseau de nuit, un de ses sujets de prédilection.



Née en 1944, elle est fille unique, et son papa, épris de nature, lui fera vivre en Ardenne ses premiers émois naturalistes. C'est au pensionnat qu'elle va développer ses talents artistiques, n'hésitant pas, au grand dam des autorités ecclésiastiques, à "embellir" les peintures de la chapelle, en ajoutant des petites roues à la croix que portait Jésus. Cet humour est un trait de caractère encore bien présent chez Emmanuelle.

C'est à Sainte-Marie qu'elle étudiera le dessin, la publicité et l'illustration.

De 1962 à 1966, elle travaille pour les studios Belvision, société bien connue de réalisation de dessins animés. A la fin de cette collaboration, les studios Walt Disney iront même jusqu'à lui proposer un travail aux Etats-Unis, mais Emmanuelle préférera privilégier sa vie de famille. Elle entamera alors une carrière d'illustratrice au sein du Musée Royal d'Afrique Centrale, à Tervuren.



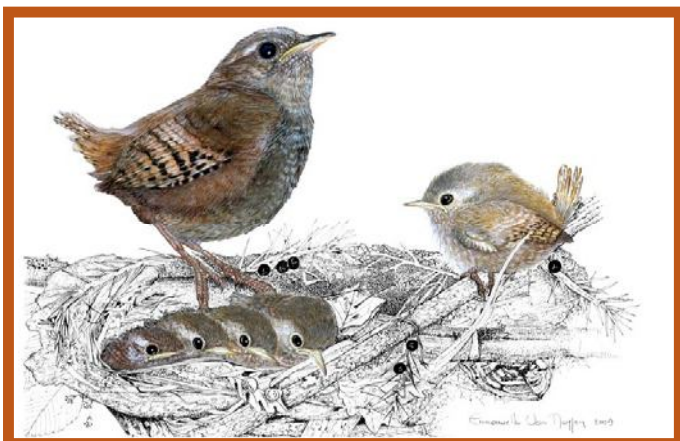
Son travail, durant de longues années, consiste à illustrer des ouvrages scientifiques, de la paléontologie à la zoologie, en passant par l'archéologie et l'ethnographie.



Parallèlement, à titre privé, elle s'adonne à la peinture naturaliste. Voici comment elle nous décrit son travail:

« L'acte de peindre est une méditation qui permet à l'artiste, au-delà de la représentation qu'il fait de l'objet dessiné, de donner libre cours à ses états d'âme. Mon terrain d'élection est la faune sauvage avec laquelle je suis en communication particulière. Par ailleurs, la réalisation d'une création picturale animalière exige avant tout une approche naturelle : l'observation sur le terrain est incontournable. »

Le travail aussi, puisque il faut plusieurs mois à Emmanuelle pour réaliser certaines œuvres. La plupart de ses peintures comportent deux plans travaillés de manière distincte, ils sont la colonne vertébrale de l'œuvre. L'arrière-plan sert de support, c'est le décor ; il est réalisé à l'encre de Chine et donne de la profondeur au tableau. Les sujets, par contre, sont réalisés en technique mixte.



L'artiste est citée dans le « Piron illustré », Dictionnaire des Artistes Plasticiens de Belgique. Elle est distinguée par plusieurs prix culturels, entre autres, celui de Chastre en 1993. Elle compte parmi les figures incontournables de la peinture belge naturaliste, au même titre qu'André Buzin et Johan de Crem.

Nous nous réjouissons de la future collaboration avec Emmanuelle, et nous la remercions de nous offrir de si belles images pour illustrer le Bruant Wallon.



Bibliographie

- Livret sur les vieux arbres de Vresse-sur-Semois. Natagora.
- Illustrations scientifiques dans des ouvrages de référence et des publications internationales.
- Apprenez la peinture animalière dans Dessins et Peintures n° 29, février, mars, avril 2012.

Site Web

<http://www.illustration-animaliere.be>

Emmanuelle participe à la réalisation d'affiches ou d'images dans le cadre de revues, événements, associations à caractère naturaliste.

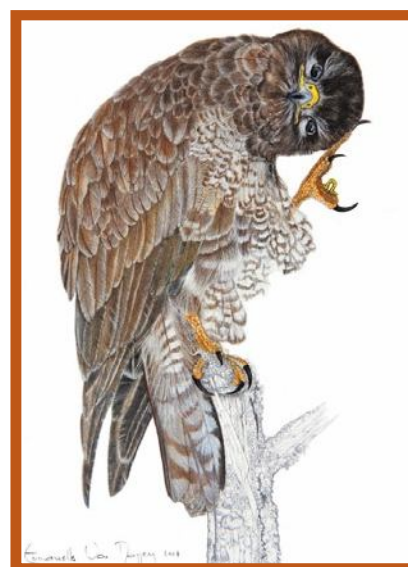


Affiche pour le centre de revalidation de l'aquascope de Virelles

Elle a à son actif de multiples expositions.

Vous pourrez la retrouver cette année

- les 9 et 10 juin 2012, à l'Espace Moz'Art, à Mozet, village classé parmi « les plus beaux villages de Wallonie » ;
- du 29 juin au 5 août 2012, à Art Sanctuary, dans le jardin enchanté de Jodoigne ;
- les 8 et 9 septembre 2012, à la grange de la Ferme de Loyers à Mozet ;
- les 15 et 16 septembre 2012, au Festival de l'oiseau, à l'Aquascope de Virelles.



Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(juin à septembre 2012)

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

SAMEDI 9 JUIN (1 matinée)

Milieux humides de la vallée du Pinchart (Ottignies)

Balade ornithologique à la découverte des oiseaux de ce site intéressant.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 8h00, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h30. Inscription au plus tard la veille.

Groupe limité à 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02 77 23 ou [clairehuy\(at\)hotmail.com](mailto:clairehuy(at)hotmail.com)

DIMANCHE 10 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 10h sous le Pilon Grand Place de Braine-le-Château ; fin prévue vers 16h. Gratuit.

Contact : Gérard Pasteur 02/355.82.28 ou 0476/88.15.41 ou [gerard.pasteur\(at\)skynet.be](mailto:gerard.pasteur(at)skynet.be)
Inscription souhaitée.

VENDREDI 15 JUIN (1 soirée)

Les oiseaux des champs au crépuscule

Balade dans la Hesbaye brabançonne.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 20h00 à Walhain, rue de Libersart (Hameau de Libersart), à hauteur de la ferme « à l'Anglée » n°6, indiquée Ferme Biron sur les cartes IGN (possibilité de parking à proximité le long de la rue). Fin vers 22h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille. 15 personnes maximum.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(at\)skynet.be](mailto:thicorhel(at)skynet.be)

SAMEDI 23 JUIN

Balade crépusculaire à la découverte des oiseaux du plateau agricole de Cérroux

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 20h00, église de Cérroux fin vers 22h30. Inscription au plus tard la veille.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Ludovic Petre 0476/50 17 63

SAMEDI 23 JUIN (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de St. Rémy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h au Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (près de l'autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).

Gratuit. **Contact** : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou [herve.paques\(at\)gmail.com](mailto:herve.paques(at)gmail.com)

DIMANCHE 24 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu (Rixensart)

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval. Inscription souhaitée.

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(at\)natagora.be](mailto:julien.taymans(at)natagora.be)

SAMEDI 7 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache (Lasne)

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).

Gratuit. **Contact** : Noël De Keyzer 0475/74.53.49 ou [dekeyzer.meno\(at\)gmail.com](mailto:dekeyzer.meno(at)gmail.com)

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement

du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoo.com ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

Solution du jeu

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	H	I	R	O	N	D	E	L	L	E
2	A	L	O	U	E	T	T	E		P
3	I		U		T	U	A	T		E
4	E	R	G	O	T		L	O	I	R
5		E	E		E	N	A		R	V
6	A	N	G	E	S		G	E	A	I
7	I		O	R		R	E	N	N	E
8	G	A	R	R	O	T		T	I	R
9	L	A	G	O	P	E	D	E	S	
10	E	P	E	R	V	I	E	R	E	S